

marionnette et thérapie

bulletin trimestriel

85/1



Association "Marionnette et Thérapie"

marionnette et thérapie

BULLETIN TRIMESTRIEL DE L'ASSOCIATION "MARIONNETTE ET THERAPIE"
Agréée ASSOCIATION NATIONALE D'EDUCATION POPULAIRE par le Ministère
du Temps Libre. Subventionnée par les Ministères de la Santé, de la
Culture, la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports, la
Fondation de France, la Ville de Paris, FIC (Fonds d'Intervention
Culturelle.)

Dépôt légal 1er Trim. 1985 Reproduction interdite sans autorisation.

sommaire

JANVIER 1985

	Page
ÉDITORIAL	J. ROCHETTE 2
NOTRE ASSOCIATION	
Assemblée Générale 1985	3
ATELIERS	C. MICARD
Atelier "Tous Vents"	et B. DEMOULIN 4
NOS RÉGIONS	
Ça bouge à Rouen	8
FORMATION	
Calendrier des stages 1985	9
RENCONTRES	
Session de l'Association Internationale de l'Art-Thérapie à Ascona	U. TAPPOLET 10
3ème Rencontre des Conteurs du Monde 12	
SPECTACLES	
Théâtre d'Objets Animés à Rouen	13
Théâtre National de Chaillot	14
Théâtre Artistique Athévains	14
INFORMATIONS	
21ème Symposium à Beversee	U. TAPPOLET 15
DOCUMENTATION	
Vient de paraître	16
COURRIER Lettres de nos adhérents et 4ème Colloque 85	17- 19

L'Association est agréée Organisme de Formation Uniformation (DEFA)
etc. Elle est composée de Médecins, Psychiatres, Éducateurs.
Psychologues, Psychothérapeutes, Ergothérapeutes, Orthophonistes,
Marionnettistes, Spécialistes de la Documentation Internationale.

éditorial

J. ROCHETTE

Comme il est d'usage au début de chaque année, je veux ici former des vœux pour vous tous, qui à différents niveaux manifestez votre intérêt à notre association.

Vous êtes maintenant très nombreux à nous connaître, à travailler avec nous, à vous intéresser à nos projets au service des enfants et adolescents handicapés.

C'est donc une joie pour moi dans ce bulletin, de vous remercier, de vous souhaiter pour vous-même et pour votre travail une très bonne année 1985.

Je souhaite également que nos travaux en collaboration avec vous tous connaissent un aboutissement constructif, et cet effort contribuera à rendre l'association de plus en plus efficace et omniprésente.

Nous sentons très bien à l'heure actuelle - et même si tous ne le réalisent pas encore - que petit à petit et malgré beaucoup d'obstacles, nous prenons de la force et nous nous imposons dans plusieurs domaines.

Je voudrais ici souligner que nous sommes très conscients des efforts accomplis par les pouvoirs publics pour nous soutenir. Cela est encourageant mais nous sommes décidés par ailleurs à tout entreprendre pour assurer par nos propres moyens une bonne partie des charges qui nous incombent. Là, c'est une question de volonté de la part de chacun d'entre nous, une question d'ingéniosité aussi, une question de réflexion personnelle qui, j'en suis sûre, nous conduiront à imaginer et à réaliser des opérations très bénéfiques pour l'association.

Elle arrivera aussi à répondre pleinement à sa mission auprès de toute cette jeunesse défavorisée.

Cette année 85 doit être pour tous l'année d'une régionalisation effective. Nous voulons réaliser de vraies actions avec nos responsables de Régions, nous souhaitons les rencontrer pour les connaître et collaborer avec eux de façon positive.

Je souhaite enfin que vous tous, nos amis, soyez présents avec nous au Colloque de Charleville qui sera la grande affaire de l'année. Nous attendons beaucoup de cette rencontre internationale. Il faut que "Marionnette et Thérapie" à cette occasion, s'impose

absolument, ainsi que le dirait Colette DUFLOT : "Une pensée est en marche. Elle avance et progresse, drainant de plus en plus d'intérêt et de découvertes". Il faut que nous répondions tous présents à ce Colloque.

Je compte que tous : adhérents, stagiaires, délégués, équipe de travail, sympathisants, etc... soyons réunis à cette occasion pour accueillir nos invités étrangers. Alors nous ferons vraiment figure d'une réalité vivante et créatrice avec laquelle il faudra compter à l'avenir.

notre association

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Nous vous invitons à retenir dès maintenant
votre demi-journée du Samedi 4 MAI 1985,
à 14 HEURES

Pour la tenue de l'Assemblée générale de notre Association, vous recevrez bien entendu une circulaire vous précisant les lieu, ordre du jour, etc.

Conformément aux statuts, nous aurons à procéder au renouvellement d'un tiers du Conseil d'Administration. Nous vous en reparlerons dans notre prochain bulletin et dans la convocation.

La vie de notre Association est impérativement liée à la participation de tous ses membres, c'est pourquoi nous vous espérons nombreux pour suivre les travaux de cette Assemblée Générale.

J. ROCHETTE

ateliers

Atelier marionnettes "Tous Vents"

à l'Institut scolaire éducatif et professionnel
(rue du Capitaine Favre - 16000 ANGOULÊME)

Animateurs : Claude MICARD et Bernard DEMOULIN

Éducateurs spécialisés.

Notre correspondant régional en Poitou-Charente, Claude MICARD, avait relaté dans notre dernier bulletin, l'expérience d'un spectacle de marionnettes réalisé avec des adolescents présentant des troubles de la personnalité et du comportement.

Cette expérience a intéressé l'Association INTERLINK qui lui a demandé un article pour sa revue "Positif" éditée dans une vingtaine de pays (voir à la fin de ce bulletin la rubrique "Courrier".)

Nous sommes heureux de publier ici, ce texte présentant le travail intelligent et dévoué mené par Claude MICARD et Bernard DEMOULIN au sein de cet atelier thérapeutique "marionnettes".

CARACTÉRISTIQUES DES JEUNES ACCUEILLIS DANS L'ÉTABLISSEMENT

L'Établissement reçoit des pré-adolescents et des adolescents de 12 à 18 ans, d'intelligence normale, en difficulté d'intégration scolaire, familiale et sociale. Ces garçons présentent pour la plupart des troubles importants de la personnalité et du comportement.

Ils suivent, les uns, un enseignement spécialisé ; les autres, une formation professionnelle dans les métiers du bâtiment.

L'action consiste à leur faire vivre des situations privilégiées avec des adultes dans une relation individuelle et en groupe afin de développer, de faciliter l'expression de leurs besoins, de clarifier, d'atténuer, de résoudre les conflits pour un mieux être et accéder à l'autonomie.

ATELIER THÉRAPEUTIQUE : MARIONNETTES

Voici bientôt quatre ans que l'atelier Marionnette a vu le jour à l'Institut.

Sa mise en place relève d'une prise de conscience de l'insuffisance des méthodes éducatives traditionnelles face aux difficultés de certains garçons.

Par une prise en charge plus individualisée, l'atelier créé a pour objet de mieux répondre aux besoins d'expression et de création. Ainsi il se situe et se définit comme un lieu privilégié de création et d'échange.

"Une activité marionnette réussie". Bulletin n°84/4, page 7.

Les garçons que nous recevons à l'Institut ont pour la plupart des difficultés dans leurs vies relationnelles et certains ne peuvent verbaliser leurs problèmes, leurs angoisses.

Le langage de la marionnette est un langage à leur portée car il est symbolique.

Par définition, la marionnette est une poupée animée, c'est-à-dire à qui l'on donne vie. Celui qui crée et manipule la marionnette projette obligatoirement d'une manière inconsciente sur un mode symbolique un contenu qui reflète son monde intérieur.

Par la marionnette, nous abordons ce qui est essentiel en nous et en même temps dans les autres. En cela, elle a un langage souvent universel.

Le principe est donc de permettre aux garçons de s'exprimer (se faire sortir de soi) sur du matériau, de la matière en l'occurrence dans la construction et la manipulation de la marionnette.

Actuellement, nous fonctionnons avec deux groupes de quatre garçons âgés de 13 à 16 ans (ce nombre nous paraît être un maximum) Chaque groupe fonctionne une fois par semaine. Les séances sont régulières tant dans la fréquence que dans leur durée (1h15) et toujours le même jour.

La composition des groupes est toujours identique, du moins sur une année scolaire (notion de contrat).

Compte-tenu de l'objectif de l'atelier, nous préservons au maximum la liberté d'expression et du choix de chacun.

Cela implique donc de chacun le respect de l'autre dans sa différence. L'expérience nous a permis d'établir un minimum de règles et de consignes qui ont eu pour fonction de préserver la spontanéité de chacun et d'éviter les abus.

Nous pouvons citer les plus essentielles :

- * Ne pas dépasser le nombre de 2 intervenants à la fois, derrière le castelet.
- * On ne détruit pas la marionnette des autres (on peut détruire la sienne).
- * On n'agresse pas l'autre physiquement.
- * On ne porte pas de jugement de valeur sur la production de l'autre (notion de beau).
- * On participe au rangement, à l'entretien du local et à la réparation des marionnettes.

Le rôle de l'adulte est essentiellement de stimuler, de provoquer, d'encourager la créativité et l'échange entre les participants. Le choix du thème relève exceptionnellement de lui. L'attribution des rôles est réalisé par le groupe. Il a ici une attitude de neutralité.

Dans la construction des personnages, il n'a qu'un rôle de conseiller technique. Là aussi, il ne lui appartient pas de choisir.

La méthode de construction utilisée est principalement la technique de la marotte à tige. Mais les garçons ont la possibilité d'utiliser d'autres techniques. Mais nous avons vu naître de

façon spontanée des marionnettes improvisées pour les besoins des scénarios. les matériaux sont multiples : le bois, le plâtre, le tissu, le carton, la feutrine, le polystyrène...

Dans un premier temps, chacun construit "sa" marionnette (y compris les animateurs). C'est un temps important durant lequel chacun est centré sur sa tâche et emprunte des attitudes individualistes. Ce moment est privilégié pour les relations entre l'enfant et l'adulte et où passe verbalement ou non un discours significatif.

Quand chacun a fini sa marionnette, nous passons au jeu. Nous utilisons pour cela un castelet car celui-ci, nous l'avons vu, permet aux garçons de dépasser plus facilement ses inhibitions.

Il établit une relation acteurs-spectateurs par le biais du dialogue. "Les spectateurs" questionnent et interpellent les marionnettes (notamment sur leurs identités, leurs histoires).

Avant de jouer, nous nous réunissons autour de la table afin de questionner les garçons sur l'histoire qu'ils ont envie de mettre en scène.

Après cela a lieu la répartition des rôles, puis le choix de la marionnette que l'on va manipuler (il y a dans le local, environ une soixantaine de marionnettes à la disposition des garçons).

En fin de jeu a lieu une réunion afin que chacun puisse s'exprimer sur son vécu émotionnel (impression, ressenti...)

Les scénarios sont souvent portés sur un rapport de force, de pouvoir, de rivalité. Les rapports sont souvent violents mais les garçons respectent néanmoins la règle de ne pas s'agresser directement et utilisent la marionnette comme médiateur.

Les thèmes qui reviennent le plus souvent portent sur la magie, la mort, la sexualité, le pouvoir, la dévoration...

L'atelier semble être vécu par les garçons comme un lieu parenthèse dans la vie institutionnelle (changements d'attitudes en rentrant en séance). Nous avons noté un certain apaisement dès lors qu'ils pénétraient dans l'atelier.

Nous avons constaté que cet atelier permettait à certains garçons récalcitrants aux types de prise en charge thérapeutique traditionnelle de pouvoir quand même trouver un lieu d'expression de leur souffrance.

Il nous semble difficile de pouvoir assurer seul l'animation d'une telle activité. La présence de deux intervenants nous semble indispensable. L'un sera plus impliqué au niveau de l'animation, l'autre restant un peu en retrait pour être plus attentif aux phénomènes de groupe et aux attitudes individuelles. Son regard sur les attitudes de l'animateur peut être fort enrichissant.

Après chaque séance, nous nous retrouvons pour échanger sur nos impressions, s'en suit une prise de notes portant sur les attitudes individuelles et la dynamique du groupe.

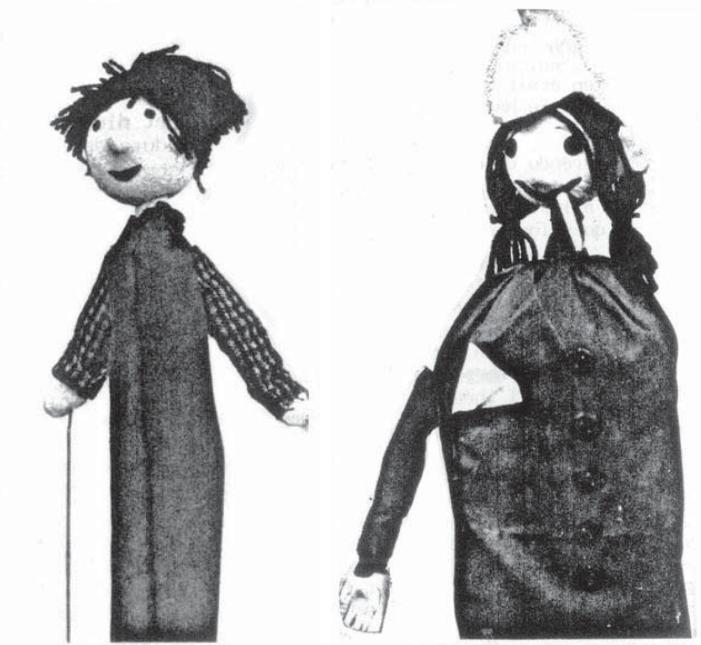
Mais cela n'est pas suffisant. Dans une telle action, il apparaît évident que l'équipe soit supervisée (superviser, dans le sens de guider). Tous les quinze jours nous rencontrons à l'Institut, Monsieur BLANCHOU, psychanalyste. Ces réunions permettent des études de cas et des analyses de situations. Elles permettent aussi une prise de conscience de notre propre subjectivité et des relations de transferts qui s'opèrent parfois à notre insu pendant les séances.

Nous avons vécu tous les deux par la marionnette une intensité émotionnelle à travers notre expérience intime.

C'est pour cela que nous sommes convaincus de la valeur de son utilisation auprès de ces adolescents, carences relationnelles pour la plupart, d'une façon très archaïque pour certains.

Nous avons pu constater combien ces adolescents ont été motivés par cette activité pourtant parfois si difficile à vivre, mais leur apportant souvent aussi tant de joie.

Il est difficile encore de pouvoir évaluer la portée de notre travail sur les troubles de ces adolescents. Toutefois, nous pensons que de leur permettre de libérer leurs émotions, leurs sentiments et les angoisses, c'est déjà les soulager et donc les aider à mieux vivre.



Deux marionnettes réalisées par l'atelier "Tous Vents"

formation

C A L E N D R I E R D E S

D.E.F.A.

STAGES 1985

INITIATION

U 21 Janv. 1er Févr.
F à CHARLEVILLE
"D" MEZIERES
M. LIONS. G. OUDOT

- * Sensibilisation à la marionnette
- * Fabrication - Jeu
- * Thérapie - Approche psychanalytique
- * Echange - "Au delà de l'Énoncé".

PERFECTIONNEMENT

160
h
e 25 Mars. 5 Avril
u
r à CHARLEVILLE
e JP. DUTOUR
s G. OUDOT

- * Construction - Manipulation
- * L'Objet marionnette
- * "Le Masque, plastique transgressante"
- * Echange - "Énoncé énonciation".

PERFECTIONNEMENT

160
h 28 Mai 8 Juin
e INEP de
u MARLY LE ROI
r JPierre DUTOUR
e G. OUDOT
s

- * Dialectique du manipulateur et du personnage
- * Thème et Shème du Jeu
- * Le lieu de la mise en scène
- * Echange. "La fonction de la parole"
- * La mise en scène à l'autre."

PERFECTIONNEMENT

U 4 au 15 Novembre
F à CHARLEVILLE
"E" MEZIERES
M. LIONS
G. OUDOT

- * Marionnette et handicap moteurs
- * Construction d'une marionnette à tige
- * Modelage
- * Réflexion sur l'image du Corps
- * Exercice sur thème avec ou sans marionnette
- * Echange. "Analyse du mythe et de l'inconscient".

NON D.E.F.A.

11 au 15 Février
15 au 19 Avril

- ## PRATIQUE DE LA MARIONNETTE EN MILIEUX SPECIALISES (IMP-H P-INE-IMPRO ETC...)
- *Fabrication, jeu, approches psychanalytiques
 - *Pratique et théorie
 - Stages de cinq jours. 2 jours, construction
 - 3 autres jours pour travail avec l'analyste.

Maestro Marin delli Ponti, (Milan), parla de l'impact de la musique sur l'âme humaine : nous devons aujourd'hui péniblement rechercher ce que certaines vieilles cultures telle que celle de la Chine ancienne connaissaient déjà. La physique a redécouvert que tout est vibrations, mais nous avons depuis longtemps perdu le savoir et toute notion exacte du changement de nos vibrations par celles de la musique ou même d'autres formes d'art qui, elles aussi, peuvent nous faire vibrer différemment.

La nouvelle association doit, d'après le professeur Jacob, servir aussi d'endroit de rencontres, notamment entre médecins, artistes et art-thérapeutes. Un travail de recherche serait ainsi assuré et l'on obtiendra aussi des critères pour garantir une certaine qualité de travail et éviter tout charlatanisme. Le patient sera ainsi mieux servi (therapeia-servir).

Le Dr. Harald Szemann parla du Monte Verità, Ascona, qui offre des bâtiments magnifiques au centre d'un parc splendide. Ce haut-lieu de la culture se met à la disposition de la nouvelle association comme centre et on y trouvera aussi la place pour un secrétariat permanent et une bibliothèque.

Le professeur Walter Pöldinger, (St-Gall), parla, lors de sa conférence, de l'Art-Thérapie comme moyen de réhabilitation pour le malade sortant d'une maladie psychique ou physique. Le convalescent peut avoir besoin d'être suivi, il doit chercher des solutions nouvelles et Créatives pour affronter la vie avec, par exemple, un handicap. L'Art-Thérapie, créatif en soi, peut l'aider à mieux se trouver en le rendant plus entier et aussi plus ouvert. Ceci semble spécialement indiqué après une maladie psychique qui est toujours stigmatisante. Il cite le vieil exemple de musico-thérapie : David égayé Saül par son jeu de harpe (Ancien Testament).

On nous parla aussi des deux hémisphères cérébraux, thème brûlant de nos jours. C'est évident que tout Art-Thérapie n'utilise guère l'hémisphère cérébral gauche (lié à la main droite et au masculin), mais se base sur l'hémisphère droit (l'intuition, la créativité, lié à la main gauche et au féminin). Parallèlement à une certaine revalorisation de cet hémisphère longtemps négligé et sous-estimé, sur lequel se base tout Art-Thérapie, va aussi la récente recherche de l'individualité de la femme en tant que telle et non point en tant qu'imitatrice de l'homme dans un jeu de puissance peu constructif, le renouveau d'une certaine quête et soif religieuse qui tend à combler le vide ou la carence mythologique. L'Art-Thérapie, en développant à travers l'art l'hémisphère droit, pourrait alors être le meilleur moyen pour rééquilibrer l'humain et à travers chacun, la société malade.

Le professeur Pöldinger mentionna aussi le "besoin de visions", faculté perdue depuis les temps matriarcaux (origine des contes) et le début du patriarcat. L'Art-Thérapie avec toutes ses

multiples possibilités pourrait donc être le moyen de choix pour rendre en-tiers ceux qui souffrent de déséquilibre.

Dimanche matin, ce fut l'éminent professeur O.G.v.Wittgenstein qui parla de l'art-thérapeute. Il lui faut d'abord observer et nommer (hémisphère gauche, masculin, analytique), ensuite contempler de façon méditative, (hémisphère droit, féminin, analogique) pour aboutir à reconnaître (inne werden), en liant les facultés des deux hémisphères cérébraux. Il mentionna la force de guérison de toute créativité, sans en approfondir les causes encore mal définies. La formation de l'art-thérapeute lui semble primordiale, elle doit être sérieuse, mais serait également encore à définir plus clairement, ce qui pourrait former un objet de l'association nouvelle. Les différentes attitudes de l'art-thérapeute, qui devrait avant tout éviter le point de vue d'un directeur de galerie, mais avoir, et ne point seulement montrer, un intérêt vrai pour le travail de son patient, c'est donc d'être ouvert à l'art.

La nouvelle association internationale "Art-Thérapie" fut ensuite constituée, son exécutif élu. La prochaine assemblée plénière aura lieu en automne 1985. De nouveaux groupes régionaux ou nationaux pourraient se créer. Toute personne intéressée par une telle association et susceptible d'y collaborer peut prendre contact avec la responsable régionale romande (provisoire) d'ici là.

Ursula TAPPOLET
Atelier de Cormier-Port
Responsable régionale romande
(provisoire)
CH- 1 246 CORSIER-PORT
Tél. : 022/511896

3ème RENCONTRE DES CONTEURS DU MONDE

Des conteurs de plusieurs pays du monde livrent les trésors de leurs mythes, de leurs langues (avec des explications en français), de leurs musiques, de leurs rires et de leur Geste.

BRÉSIL - CANADA - CONGO - FINLANDE - INDE - IRAN - MALI ITALIE - TUNISIE - TURQUIE - VIETNAM et d'autres.

Mardi	19 mars à 14h30,	20h, 22h
Mercredi	20 mars à 14h30,	20h, 22h
Jeudi	21 mars à 14h30,	20h, 22h
Vendredi	22 mars à 14h30,	20h, 22h

Maison des Cultures du Monde, 101 Bd Raspail
75006 PARIS Tél. : 544 72 30

spectacles

Le Théâtre d'Objets Animés, à ROUEN

du 4 au 10 février 1985 à la Chapelle St-Louis à Rouen à 15h et 20h30

"Théâtre Tissus Imaginaires". Spectacle réalisé par le Théâtre d'Objets Animés de Rouen (Animateurs : Wilfrid Charles et Jean-Marie Tiercelin).

Ce spectacle est, suivant une initiative originale, une coproduction avec : le Théâtre Maxime Gorki (Petit-Quevilly), et surtout avec les Producteurs de Lin de Seine-Maritime ainsi que la D.R.A.C., l'école de Musique du Petit-Quevilly, la Maison de la Culture du Havre.

Créé depuis janvier 1982, le Théâtre d'Objets Animés s'est installé au cœur de Rouen, dans une politique d'implantation déterminée :

- * Volonté d'ouvrir le dialogue avec le public rouennais
- * Celle de rompre avec la marginalisation de l'artiste
- * Réflexion sur la régionalisation, en essayant d'associer à la vie de la Compagnie le soutien des élus locaux ou des entreprises de la région.

Les spectacles déjà donnés étaient :

En 1982 : "Les matins de la ville"

En 1983 : "Les yeux seuls" (dont nous reproduisons deux photos ci-dessous et page suivante.)



Théâtre d'Objets Animés à ROUEN "Les yeux seuls"

information

THÉRAPIE par la Marionnette

URSULA TAPPOLET

Rapport du 21ème Symposium à Beversee (31 août au 2 septembre 1984) traduit de l'allemand par Ursula Tappolet.

Hilarion Petzold ouvrit le congrès avec sa conférence "Des poupées au lit du malade, le travail avec des malades graves et des gens âgés". Parlant des multiples privations et du manque de stimulants dont souffrent les malades graves et les vieillards, la marionnette peut représenter un être tangible, avec lequel on peut établir un contact : entre le thérapeute et le patient, les visiteurs et le malade, le grand-père et son petit-fils.

La poupée est reconnue, redécouverte, on se rappelle sa fonction primaire comme objet de transition de la mère au monde qui réduit l'angoisse ; elle peut aider à supporter plus tard la peur de la solitude et de la mort. Elle ne remplace pourtant pas le contact personnel, mais elle est un moyen de communication et permet de travailler sur des conflits bloqués. Le choix de la poupée est important : l'animal comme objet de régression, le gendarme comme poupée-protectrice, les poupées "de passage" comme accompagnement lors du processus de la mort, rassurantes, conciliantes, partageant les souvenirs.

Après ce début impressionnant, les participants se sont répartis en groupes de travail pour faire eux-mêmes une expérience personnelle avec la poupée et le masque. On pouvait donc construire des marionnettes simples avec Barbara Scheel, jouer avec des marionnettes dans le groupe de B. Heike, vivre la relation entre la poupée et le malade avec W. Schinkel ou rechercher des images archaïques avec Katrin Sommer.

Le même soir eut lieu l'Assemblée Générale de l'Association allemande : "La marionnette thérapeutique", créée il y a une année*. Une prochaine rencontre est programmée pour 1985.

Le lendemain commença avec une conférence de Ursula Jungeblodt : "La marionnette dans le miroir de la dynamique de groupe", la relation de Paul Klee avec la poupée, et apparurent l'importance de l'Art et de la Marionnette en Thérapie.

G. Leutz parla ensuite de la "Maison de poupée thérapeutique" représentant et reconstruisant le milieu familial.

* Deutsche Gesellschaft für therapeutisches Puppenspiel-Heddemheimer Landstrasse 88 - D - 6000 Frankfurt 50 - RFA.

La discussion de l'après-midi permit d'analyser des réactions d'angoisse. On essaya de comprendre l'impact de la marionnette sur les humains. Katrin Sommer rapporta dans une conférence la thérapie d'une fillette énurétique qui travailla ses conflits à l'aide de très simples poupées découpées dans du papier blanc, rendues dramatiques à l'aide de cris, bruitages, dialogues.

A la fin de cette rencontre eut lieu un échange des expériences de chacun.

documentation

VIENT DE PARAÎTRE (hors commerce),
et tiré seulement à 100 exemplaires :

"Il était une fois un montreur de Marionnettes...
ou 50 ans de souvenirs"

C'est un recueil amusant écrit par
Robert DESARTHIS sur sa vie artistique,
depuis sa plus tendre enfance et sur son

THÉÂTRE DU LUXEMBOURG

Il comprend 80 pages avec des dessins et illustrations
hors textes, des rapports techniques avec textes
inédits, des anecdotes et de nombreuses photos !

Ce livre exceptionnel est vendu 115 F. TTC. Si vous
désirez acquérir un exemplaire, adressez-vous à Robert
DESARTHIS - 100 bis rue d'Assas à PARIS 75006.

"Marionnettes traditionnelles" en Flandres françaises de
langue picarde. D'Andrée LEROUX et Alain GUILLEMIN.

Collection "Mémoire Collective". Les éditions du Beffroi
23 rue Vauban, F 59140 D DUNKERQUE

160 à 180 pages, format 21/27. Plus de 100 illustrations en cou-
leur et en noir et blanc.

Coût : 95 F. plus frais de port. C.C.P. LILLE 196 870 J.

courrier

Angoulême, le 17 décembre 1984

Claude MICARD

"... Je vous remercie pour la parution de mon article sur la revue «Marionnette et Thérapie». Cela a participé grandement à la reconnaissance de mon travail dans mon institution.

De plus, l'association anglaise INTERLINK m'a demandé, suite à la lecture de la revue "Marionnette et Thérapie", un article pour leur revue "Positif" concernant mon expérience d'atelier thérapeutique. Cette revue est parait-il éditée dans une cinquantaine de pays.

Je vous transmets un exemplaire de ce texte que vous pourrez peut-être publier dans le bulletin trimestriel.

Puisque nous approchons du nouvel an, je vous envoie tous mes meilleurs vœux et à travers vous à tous les membres de l'association..."

* * * * *

Charleville-Mézières,
le 23 novembre 1984

Docteur Daniel FRÉDÉRIC
Psychiatre des Hôpitaux

«... Nous espérons tous ici qu'après ses difficultés récentes, l'Association pourra retrouver vigueur et équilibre.

J'en profite pour vous donner quelques nouvelles des différentes activités marionnettes dans le milieu psychiatrique ardennais :

.../...

- *l'activité (préparation aux spécialités) intra-hospitalière est actuellement au point mort, mais on peut espérer que, dans une prochaine perspective (Festival 1985), une relève se produira au début de l'année prochaine.*
- *les deux groupes de soignants-soignés, à l'Institut International, continuent de façon régulière.*
- *une activité très intéressante paraît démarrer avec certains "handicapés mentaux" qui travaillent au C.A.T. de CHARLEVILLE. A ce sujet, on peut voir là des "retombées" très intéressantes des derniers stages animés par Madeleine LIONS auxquels participaient deux éducateurs de cette institution."*

* * * * *

A NOS ADHÉRENTS

Nous Faisons actuellement une démarche pour obtenir des avantages fiscaux et postaux par le biais de la Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse.

Cela nous oblige à dissocier le prix de l'abonnement au bulletin du prix de l'adhésion. (cf. p.20), ce qui ne modifie en rien le montant de votre participation à l'Association.



RETENEZ DES A PRÉSENT CETTE DATE !

4ème COLLOQUE INTERNATIONAL
"MARIONNETTE ET THÉRAPIE"

Samedi 21 et Dimanche 22 Septembre 85
au cours du FESTIVAL MONDIAL DES THÉÂTRES DE
MARIONNETTES du 21 au 29 Septembre 1985 à
CHARLEVILLE-MEZIERES

La "Rencontre" la plus importante de notre Association est sans conteste celle qui se produit tous les trois ans à Charleville : LE COLLOQUE INTERNATIONAL.

- en 1976, le premier du genre fut organisé avec, pour base, une Conférence du Docteur GARRABÉ sur le phénomène du double.
- en 1979, les congressistes furent invités à faire les exposés de leurs travaux, repris ensuite dans une discussion générale.
- en 1982, des intervenants du Brésil, des U.S.A., de Suède, de R.F.A., de France ont parlé de l'utilisation des marionnettes comme instruments thérapeutiques et des grandes possibilités offertes par cette forme d'expression spécifique.
- en 1985, le programme sera établi en fonction des demandes d'interventions (exposés, conférences, démonstrations, etc.) qui nous auront été demandées.

Connaissant par expérience les diverses spécificités des participants, les réflexions auront pour thème :

SPÉCIFICITÉ ET DIVERSITÉ DES THÉRAPIES PAR LA MARIONNETTE DANS LES
DIFFÉRENTS HANDICAPS

Toute personne désirant participer à ce Colloque, est invitée à se faire connaître, afin de recevoir tous les renseignements nécessaires.

* * * * *

marionnette et thérapie

Association 1901, créée en mai 1978. Elle a pour objet l'utilisation de la marionnette comme élément de soins, de rééducation et de réinsertion sociale.

COMITÉ D'HONNEUR : Président d'Honneur, Docteur Jean GARRABÉ, psychiatre des Hôpitaux.

- M. Marc CHEVALIER, Directeur artistique
- M. Jean-Pierre DUTOUR, marionnettiste
- M. Jacques FÉLIX, président d'UNIMA-France et secrétaire général de l'UNIMA-International
- M. Philippe GENTY, marionnettiste
- M. François LAROSE, ancien secrétaire général d'UNIMA-FRANCE, et ancien directeur de l'Institut International de la Marionnette à Charleville.
- M. Jean LECERF, journaliste
- Professeur A. MINKOWSKI, professeur de Néonatalogie (Port-Royal)
- Mme le Docteur POLAERT, de l'Hôpital de Lens
- Mathilde et Paul DOUGNAC, marionnettistes

.....

Bulletin d'adhésion à renvoyer au Siège social de l'Association et Renseignements : 14 rue Saint-Benoît 75006 PARIS. Tél. : 260 34 17

NOM **PRÉNOM**

DATE de naissance

ADRESSE

Code postal **Tél.**

Profession

Désire recevoir des renseignements sur :

Stages [...] Rencontres [...] Spectacles [...] Documentation [...]

Désire adhérer à l'Association

Membre actif : 50 F. Abonnement au bulletin : 100 F.

Membre associé : 200 F. Collectivités : 500 F.

Règlement par : Membre bienfateur : 200 F

CCP [...] MANDAT [...] CHEQUE BANCAIRE [...] ESPECES [...]

à l'ordre de "MARIONNETTE ET THÉRAPIE " CCP PARIS 1650 271 D.

Directeur de la Publication : G. LANGEVIN. Imprimeur : Graphi-Systems
Commission Paritaire en cours. (Levallois)

marionnette et thérapie

bulletin trimestriel

85/2



Association "Marionnette et Thérapie"

marionnette et thérapie

BULLETIN TRIMESTRIEL DE L'ASSOCIATION "MARIONNETTE ET THERAPIE"
Agréée ASSOCIATION NATIONALE D'EDUCATION POPULAIRE par le Ministère
du Temps Libre. Subventionnée par les Ministères de la Santé, de la
Culture, la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports, la
Fondation de France, la Ville de Paris, FIC (Fonds d'Intervention
Culturelle.)

Dépôt légal 2ème Trim. 1985 Reproduction interdite sans autorisation.

sommaire

AVRIL 1985

	Page
NOTRE ASSOCIATION	
Assemblée Générale mai 85	2
Colloque International sept. 85	3
ATELIERS	
Vie et Vicissitudes d'une activité Marionnette en hôpital psychiatrique Dr FRÉDÉRIC	4
DOCUMENTATION	
"Pied d'Œuvre" G. BATY	6
FORMATION	
Stages "Marionnette et Thérapie"	8
Stages internationaux	9
NOS RÉGIONS	
Conférence Marionnette et Thérapie à Amiens	10
SPECTACLES	
Les enfants de ma rue	
Présentation G. LANGEVIN	11
Bilan artistique D. BOUCHARD	12
Spectacles et Exposition	14
RENCONTRES	
Deuxième Festival Art et Santé	15
MARIONNETTE ET THÉRAPIE	16

L'Association est agréée Organisme de Formation Unification (DEFA)
etc. Elle est composée de Médecins, Psychiatres, Éducateurs,
Psychologues, Psychothérapeutes, Ergothérapeutes, Orthophonistes,
Marionnettistes, Spécialistes de la Documentation Internationale.

notre association

Avec le printemps, voici revenu le moment de faire le point sur notre Association, de vous mettre au courant de ses réalisations, de ses difficultés de ses projets.

La vie de notre Association est impérativement liée à la participation de tous ses membres. C'est pourquoi nous vous espérons tous nombreux pour prendre part à notre :

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
LE SAMEDI 4 MAI 1985 A 14 H.
14 rue Saint-Benoît 75006 PARIS
Tél. : 260 34 17

Comme vous en avez été prévenus par courrier, et conformément aux statuts, nous devons procéder au renouvellement du tiers du Conseil d'Administration.

Mais, nous avons besoin aussi de vos idées, de votre soutien, de vos suggestions, de vos initiatives pour nous permettre de poursuivre et d'améliorer les actions entreprises par notre Association au service de tous, enfants, adolescents et adultes handicapés.

Enfin vous savez que nous attendons beaucoup aussi de la rencontre internationale qui aura lieu en septembre 1985, lors du COLLOQUE de Charleville-Mézières.

Chacune de ces rencontres fait avancer les recherches, l'intérêt, les découvertes tournant autour de l'idée "Marionnette et Thérapie". Nous comptons donc sur vous tous pour y participer.

G.L.



RETENEZ DES A PRÉSENT CETTE DATE !

4ème COLLOQUE INTERNATIONAL

"MARIONNETTE ET THÉRAPIE"

Samedi 21 et Dimanche 22 Septembre 85
au cours du FESTIVAL MONDIAL DES THÉÂTRES
DE MARIONNETTES du 21 au 29 Septembre 1985 à
CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

La "Rencontre" la plus importante de notre Association est sans conteste celle qui se produit tous les trois ans à Charleville :

LE COLLOQUE INTERNATIONAL sous la présidence du Docteur J. GARRABÉ.

Cette année, les réflexions auront pour thème :

**Spécificité et diversité des thérapies par la marionnette
dans les différents handicaps, troubles mentaux et sociaux.**

L'Association lance un appel pressant à tous ceux qui désirent y assister en auditeur libre, ou y participer activement par une communication, une intervention, une démonstration.

Les réponses à notre appel permettront d'organiser au mieux ces deux journées, à partir d'un questionnaire qui sera envoyé à tous ceux qui se feront connaître, et qui permettra d'établir un pro-gramme détaillé.

Frais d'inscription au Colloque : 100 Francs.

Souscription au compte-rendu qui en sera publié : 50 Francs.

ateliers

Vie et Vicissitudes d'une Activité Marionnette en Hôpital Psychiatrique

Depuis bientôt neuf ans, sous différentes formes, une "activité marionnette" existe dans un service de psychiatrie adultes du Centre Hospitalier Spécialisé de CHARLEVILLE-MÉZIÈRES. Nous utilisons volontairement la formulation "activité marionnette", suffisamment vague pour permettre de recouvrir les différents aspects.

Un rapide bilan de ces années écoulées nous montre, à l'évidence, que la place d'une telle activité, dans un service de psychiatrie adultes, reste fragile et précaire.

Plus que toute activité socio ou ergothérapique, l'activité marionnette a subi les aléas d'une vie institutionnelle souvent très chaotique, perméable à de multiples interférences et résistances.

La vie des groupes a été parfois éphémère, l'activité s'étant même interrompue à plusieurs reprises pendant quelques mois.

Manifestement l'objet marionnette reste difficile à introduire dans le monde adulte et sa reconnaissance, en tant qu'objet médiateur à spécificité potentiellement thérapeutique, est encore loin d'être établie.

Les problèmes de résistance institutionnelle ont été probablement éludés par l'orientation prise assez vite de donner à l'activité marionnette' une dimension socio-thérapeutique, par la préparation de spectacles.

Parallèlement, et de façon progressive, l'activité est sortie du cadre hospitalier strict, se saisissant de l'opportunité du développement des structures de soins extra-hospitaliers.

Cette extériorisation de l'activité marionnette a permis de lever une partie des résistances, dans la mesure où sont obtenues une plus grande stabilité et une plus grande cohérence des groupes (de soignés et de soignants).

Actuellement, le travail essentiel s'effectue au sein d'un hôpital de jour où sont accueillis de jeunes malades psychotiques.

Une activité régulière à raison de trois séances par semaine, s'est mise en place dès l'ouverture de cet hôpital de jour (au début du mois de décembre 1984).

Cette activité ayant été "institutionnalisée" dès le départ, avec des objectifs bien définis avec l'assentiment des malades participants, nous pouvons constater, dès à présent, tout l'intérêt qu'y portent tous les acteurs.

Cependant, malgré toutes les vicissitudes, nous pensons que la marionnette peut, malgré tout, garder une place dans les murs de l'hôpital.

L'activité prend désormais des formes beaucoup plus spécifiques. Par exemple, à la demande des soignants et avec leur participation active, s'est ouvert récemment un atelier marionnettes réservé à des malades très gravement handicapés, pour la plupart des arriérés profonds.

Nous avons tous été étonnés des possibilités de créativité de certains malades, de l'attention continue qu'ils portent, pendant près d'une heure, à la confection de leur marionnette, alors qu'ils se montrent, dans leur vie quotidienne, très instables et turbulents, sinon agités.

En voyant ces malades, pour la plupart des démunis de structuration de langage, créer et mouvoir leur marionnette, nous pensons à ce qu'écrivait Paul CLAUDEL :

"Ce n'est pas un acteur qui parle,
c'est une parole qui agit."

Daniel FRÉDÉRIC
Psychiatre des Hôpitaux

documentation

"PIED D'ŒUVRE"

un ancêtre de "Marionnette et Thérapie"

On savait déjà que Laurent Mourguet était devenu arracheur de dents en 1798, à Lyon, et qu'il aidait ses patients à supporter la douleur en leur présentant un petit spectacle de marionnettes.

Ce qu'on connaît moins, c'est la vie étonnante de "Pied d'Œuvre". - ou Prosper Delemarre - un marionnettiste du XIXème siècle estropié des deux bras dès sa naissance.

*Nous laissons la parole à **Gaston BATY** qui nous la conte avec humour et saveur dans son livre "Trois p'tits tours et puis s'en vont..." paru en 1942.*

A Angers, en 1794, le sergent-major Delemarre fait évader Mademoiselle de Pagis, qui venait d'être condamnée pour conspiration contre la république et allait être conduite avec sa mère au Champ des Martyrs. La comtesse fut exécutée, et sa fille épousa le beau militaire qui l'avait sauvée.

En 1810, ils ont un fils, Prosper, estropié des deux bras dès sa naissance, qui ne reçoit aucune instruction, mais apprend à se servir de ses pieds aussi adroitement que les autres de leurs mains. L'enfant débute à dix ans sur la petite scène de Monsieur Comte, physicien du roi, où l'ex-sergent-major jouait du piston à l'orchestre, et reçoit pour nom de théâtre celui de "Pied d'Œuvre". Un prospectus assure qu'il exécute avec ses pieds maints tours de physique et d'adresse, "où règne la plus grande décence, ce qui permet à messieurs les ecclésiastiques à y assister sans scrupule". Bientôt, il quitte le Théâtre Comte et s'en va promener son spectacle de ville en ville, tirant lui-même la charrette sur laquelle s'entasse son matériel. Quelques scènes de marionnettes ne tardent pas à corser le programme. En 1858, il peut enfin acquérir une roulotte et un cheval. C'était en Auvergne, à Maringues. Et, dès lors, c'est aux seules marionnettes qu'il se consacre.

Ses premières poupées sont assez grossières, tenues par une tringle et mues par quatre fils. Elles ont été taillées tant bien que mal par un menuisier nantais, et c'est un peintre en bâtiment de la même ville qui a brossé les trois toiles sur

leurs deux faces. A ces six décors : place publique, salon, prison, ciel, forêt et mer, Pied d'Œuvre rêve d'ajouter un rustique et un souterrain ; et le voilà devenu peintre, avec les pieds. Il veut aussi rendre ses poupées plus fines et plus mobiles ; et le voilà devenu sculpteur, avec les pieds. Enfin, cet homme, qui avait appris seul à lire et à écrire, se lasse de jouer le même répertoire que ses confrères et le voilà devenu auteur dramatique, avec les pieds.

Il s'est marié et a eu trois fils. Mais l'aîné l'a quitté, et quand éclate la guerre de 1870, les parents restent seuls avec deux enfants, Jules, 14 ans, et Henri, 10 ans. Le fils de Jules, Fernand Delemarre, a rédigé sur cette époque, des notes trop savoureuses pour que je ne me contente pas de les transcrire :

"...le petit Henri, guidé par son père, peint les décors. Le grand Jules retouche les poupées. Et tout le monde coud les costumes, y compris le grand-père avec ses pieds.

En même temps, le répertoire se transforme. Les sujets religieux font place aux pièces d'aventures. La machinerie se développe. On joue *le Vengeur*, avec combat naval, incendie et naufrage. En 1875, Jules construit des gradins pouvant se monter dans toutes les grandeurs de salles. On achète vingt chaises pliantes pour les réservées. Et le prix des places augmente : trois sous, six sous, dix sous. Bon an mal an, la recette atteint dix francs en semaine et trente francs le dimanche.

A Charliou, en 1878, après une recette sensationnelle de 140 francs, on décide que les salles d'auberges seront désormais trop petites, et qu'il faut construire un métier démontable. Et Jules construit en effet un vrai théâtre, avec des loges et une galerie.

Grand-père meurt en 1881, à Givors, et l'établissement prend le titre, désormais glorieux, de *Théâtre Delemarre Frères*."

Extrait de : "Trois p'tits tours, et puis s'en vont..." par

Gaston BATY

Paris, Odette Lieutier -1942

formation

C A L E N D R I E R 1 9 8 5 D E S
S T A G E S "Marionnette et Thérapie"
14 rue Saint-Benoit 75006 PARIS - 260 34 17

D.E.F.A.

28 mai - 8 juin

PERFECTIONNEMENT

Encadrement

JPierre DUTOUR, marionnettiste

Gilbert OUDOT, analyste

Dialectique du manipulateur et
du personnage
Thème et Schème du Jeu
Le lieu de la mise en scène
La Re-présentation

Lieu

MARLY-LE-ROI

ECHANGE : "La Fonction de la
parole. La mise en scène à
l'autre".

4 200 F. Hébergement compris

4 novembre au 15 novembre

PERFECTIONNEMENT

Encadrement

Madeleine LIONS, marionnettiste

Gilbert OUDOT, analyste

Construction de l'objet marion-
nette. Jeux spontanés
Jeux prémédités
Réflexion sur l'image du corps
et l'utilisation de la marion-
nette en milieu hospitalier.

Lieu

CHARLEVILLE-MEZIERES

ECHANGE : "Analyse du Mythe et
de l'inconscient".

4 000 F. Hébergement non compris

STAGES INTERNATIONAUX

*organisés par l'Institut International
de la Marionnette, à l'occasion du
**Festival Mondial des Théâtres de
Marionnette, à Charleville-Mézières***

Du 9 au 22 septembre 1985 :

à l'atelier BREAD & PUPPET THEATRE, dirigé par Peter SCHUMANN

Le Programme : Construire, modeler, peindre des marionnettes, des formes, des masques.

Mise en espace, répétitions, création d'un spectacle qui sera présenté au public les 21 et 22 septembre dans le cadre du Festival.

Participants : 15 personnes.

Durée : 14 jours (8 heures par jour)

Langues de travail : Français - Anglais - Allemand

Coût : 2 600 F.F. comprenant l'ensemble des frais de stage et de séjour - Frais de voyage non compris.

Inscriptions : AVANT LE 15 JUIN 1985.

L'atelier s'adresse aux : marionnettistes, plasticiens, comédiens, mimes, danseurs. Ouvert à toutes démarches théâtrales.

APRÈS : Le FESTIVAL MONDIAL espère que vous participerez à sa manifestation du 21 au 29 Septembre 1985.

Du 20 septembre au 30 octobre 1985 : "LA MARIONNETTE ET L'ENFANT"

organisé avec le concours de la Commission de Formation professionnelle de l'U.N.I.M.A.

Ce stage propose une réflexion sur l'art de la marionnette sur son écriture, son public enfants, avec la participation des acteurs, créateurs, critiques de théâtre et psychologues.

Durée : 6 semaines

Participants : 15 personnes.

Atelier dirigé par Jan WILKOWSKI, metteur en scène et professeur à la chaire de marionnettes à l'Institut du Théâtre de Bialstok en Pologne. Travail dédié à l'approche des moyens d'expression du spectacle de marionnettes.

Ce stage est destiné aux marionnettistes professionnels, animateurs et artistes du spectacle.

Inscription : avant le 30 mai 1985

Le Programme : comprend le visionnage des spectacles lors du "FESTIVAL MONDIAL DE LA MARIONNETTE" à Charleville-Mézières, du 21 au 29 septembre 1985

Critères de Recrutement : Un dossier sur expérience professionnelle et motivations est obligatoire, accompagné d'une recommandation du Centre National ou d'un représentant de l'UNIMA.

Renseignements : à L'INSTITUT INTERNATIONAL
DE LA MARIONNETTE

7 Place Winston Churchill 08000
Charleville-Mézières - France.
Tél. : (24) 56 44 55

nos régions

CONFÉRENCE "MARIONNETTE ET THÉRAPIE" A AMIENS

Dans le cadre d'une exposition sur les marionnettes, une conférence aura lieu, à l'OFFICE CULTUREL D'AMIENS, 3 place Louis Dewailly. 80000 AMIENS :

Le Samedi 29 juin à 15 heures.



spectacles

"Les enfants de ma rue"
(*The Kids on the Block*)

Un spectacle-animation marionnettes au Québec

Dans le but d'intégrer des enfants handicapés aux classes régulières, le Centre de Réadaptation Constance LETHBRIDGE (7005 de Maisonneuve O., Montréal, Québec H4B1T), a eu l'initiative d'organiser et de réaliser une expérience originale.

L'objectif premier était de sensibiliser les enfants d'âge scolaire à la personne handicapée, pour la mieux connaître, l'accepter et comprendre sa différence.

Le Centre a pu réaliser son projet en invitant au Québec le groupe américain "The Kids on the Block", qui a obtenu un brillant succès auprès des écoles anglophones montréalaises.

La Compagnie de marionnettes "Le Théâtre de l'Avant-Pays" a pris la relève dans les écoles francophones en interprétant "Les enfants de ma rue", version française adaptée du programme original. Là aussi, le succès a été complet.

L'idée directrice du spectacle, chantée et reprise en chœur par les enfants était :

"C'est important d'être différent.
En n'étant pas pareil,
On peut faire des merveilles!"

Les deux groupes ont explicité et propagé le message avec une compétence et une expérience telles que le Centre n'a pu suffire à la demande de représentations.

On pourra juger de l'intérêt exceptionnel de cette initiative par le bilan artistique qui en a été fait par Diane Bouchard, la Directrice adjointe du "Théâtre de l'Avant-Pays".

G.L.

"Les Enfants de ma Rue"

bilan artistique par
Diane BOUCHARD

théâtre 
l'avant-pays
compagnie de marionnettes

ADAPTATION

En abordant le spectacle-animation Les Enfants de ma rue, nous avons été au-delà de la traduction en adaptant le texte et l'esprit Kids on the Block à la mentalité québécoise.

Les initiateurs du projet nous ayant demandé de présenter quatre handicaps (surdité, c civit , trouble d'apprentissage et paralysie cérébrale), nous avons regroupé en un seul sketch les différents sketches traitant du même handicap.

Comme dans le concept initial, chaque sketch était suivi d'une série de questions, mais nous avons voulu que celle-ci découle de l'action, au lieu de l'interrompre, en utilisant une comptine comme lien.

Pour encadrer les sketches, pour donner au spectacle la dimension d'un grand jeu et pour établir un contact amical entre les spectateurs et les marionnettistes, ces derniers se présentaient comme une équipe d'amis, faisant partie du même quartier, de la même rue que les enfants visités.

Au début, les marionnettistes recevaient les enfants, puis le spectacle commençait sous la forme d'un jeu d'allure sportive servant à placer les éléments de décor.

A la fin, le spectacle se terminait par une chanson reprise en chœur, rappelant le message essentiel du spectacle, que les marionnettistes montraient aux enfants et qu'ils chantaient avec eux.

Comme le spectacle visait l'intégration des enfants handicapés aux classes normales, nous avons voulu que ce spectacle soit à l'exemple de cette réalité. Ainsi, France Boulanger (malentendante), participait à tous les sketches, car on ne voulait pas qu'elle soit identifiée au personnage de Mado, la marionnette affectée comme elle de surdité. Dans le cadre de la relation marionnette-marionnettiste, ses interventions servaient à ponctuer et à faire avancer l'action. Pour lui permettre d'intervenir au bon moment, France ne pouvant se fier au son, nous avons développé une précision gestuelle dans la manipulation.

COLLABORATION ENTRE MARIONNETTISTES ET THÉRAPEUTES

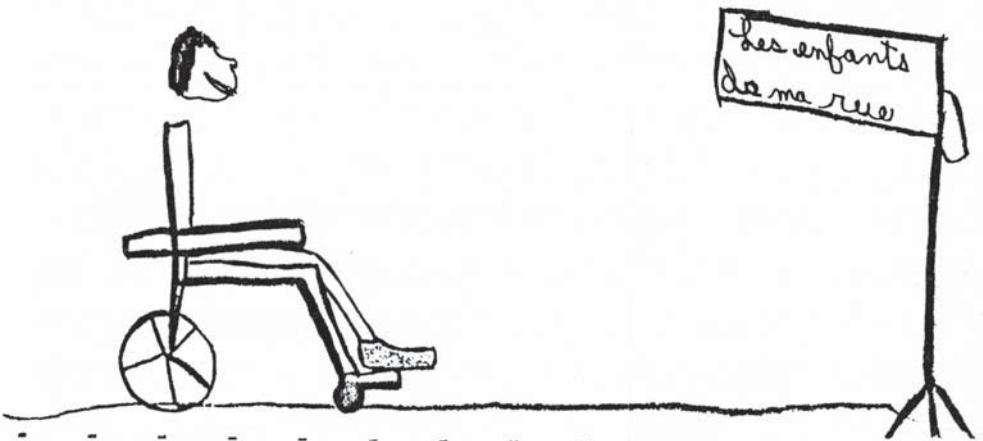
Le travail des marionnettistes se situait à l'intérieur d'une recherche amorcée et poursuivie par l'École de Réadaptation de l'Université de Montréal. L'encadrement scientifique consistait en des séances d'information et de sensibilisation aux différents handicaps, pour la préparation du spectacle ; en des séances de «retour» sur la perception de ces handicaps par les enfants et leur réception du spectacle.

ANIMATION

Compte-tenu de l'expérience acquise par la présentation du spectacle, les marionnettistes de l'Avant-Pays rattachés à ce spectacle interviendront auprès de groupes de bénévoles devant prendre la relève pour la suite du projet. Cette séance d'animation d'une durée de trois heures comprend la présentation d'extraits du spectacle, une période d'information et d'initiation à la manipulation.

(mars 1982)

550 avenue Atwater -
MONTREAL-QUEBEC H4C 2G6
Tél.: (514) 935 - 7257



Spectacles et Exposition

Du 24 avril au 15 juin 1985 : au Grand Foyer du Théâtre
du Palais de Chaillot :
"Le Petit Lapin".

Mise en scène de Pierre BLAISE. Spectacle de marionnettes, inspiré
des Contes de l'Oncle Remus, pour jeunes spectateurs de 3 à 10 ans.
Renseignements : au théâtre. Tél. : 505 14 50, poste 251.

Du 28 mai au 5 juin 1985 : En région Nantaise (sous
l'égide du CRDC):
Le Figuren Theater Triangle
présente son nouveau
spectacle, comprenant deux
pièces : "Saisons" et "Le
fils de la terre".

Renseignements : Tél. : (40) 89 00 55

Les 6 et 7 juin 1985 : en soirée, à la Maison de
la Culture de la Rochelle.
Même spectacle.

Les 8 et 9 juin 1985 : L'amicale Rurale de Maincy
(77), organise chaque année
une EXPOSITION (vente), sur
un thème particulier. Pour
l'année 1985, cette dernière
portera sur les automates,
marionnettes, boîtes à
musique et jouets anciens.

Renseignements. Tél. : 068 64 64 : Monsieur Michel PARRE,
1 chemin des Arpents 77950 MAINCY.

rencontres

Le 2ème Festival "Art et Santé" s'est tenu du 6 au 30 mars 1985, sous la présidence de **Pierre BAS**, Député-Maire du 6ème arrondissement de Paris, au Centre André MALRAUX (12 rue de Rennes, 75006 Paris).

Au programme : Danse et Santé - Peinture et Santé
- Voix , souffle et santé - Santé et vie quotidienne en Extrême-Orient - Architecture et Santé dans l'habitat bioclimatique au Japon.

L'Association ART et SANTE a été fondée en 1982. Son objectif: faire prendre conscience à tous que l'Art peut jouer un rôle essentiel dans l'équilibre et le développement des facultés humaines.

En dehors du Festival annuel, l'Association ART et SANTÉ pro-pose à ses adhérents :

- des activités culturelles : visites d'expositions, auditions musicales, sorties...
- des journées-ateliers d'expression artistique et de développement sensoriel : peinture, sculpture, musique...
- des réunions de réflexion sur des thèmes concernant tous les rapports possibles entre l'Art et la Santé.

* Pour tous renseignements, s'adresser à : Art et Santé
- BP 250 - 75264 Paris Cedex 06.

marionnette et thérapie

Association 1901, créée en mai 1978. Elle a pour objet l'utilisation de la marionnette comme élément de soins, de rééducation et de réinsertion sociale.

COMITE D'HONNEUR : Président d'Honneur, Docteur Jean GARRABE, psychiatre des Hôpitaux.

M. Marc CHEVALIER, Directeur artistique

M. Jean-Pierre DUTOUR, marionnettiste

M. Jacques FELIX, président d'UNIMA-France et secrétaire général de l'UNIMA-International

M. Philippe GENTY, marionnettiste

M. François LAROSE, ancien secrétaire général d'UNIMA-FRANCE, et ancien directeur de l'Institut International de la Marionnette à Charleville.

M. Jean LECERF, journaliste

Professeur A. MINKOWSKI, professeur de Néonatalogie (Port-Royal)

Mme le Docteur POLAERT, de l'Hôpital de Lens

Mathilde et Paul DOUGNAC, marionnettistes



Bulletin d'adhésion à renvoyer au Siège social de l'Association et Renseignements : 14 rue Saint-Benoit 75006 PARIS. Tél : 260 34 17.

NOM..... PRENOM.....

DATE de naissance.....

ADRESSE.....

Code postal..... Tél.....

Profession.....

Désire recevoir des renseignements sur::

Stages Rencontres Spectacles Documentation

Désire adhérer à l'Association

Membre actif : 50 F. Abonnement au bulletin : 100 F.

Membre associé : 200 F. Collectivités : 500 F.

Règlement par : Membre bienfaiteur : 200 F.

CCP MANDAT CHEQUE BANCAIRE ESPECES

à l'ordre de "MARIONNETTE ET THERAPIE " CCP PARIS 1650 271 D.

Directeur de la Publication : G. LANGEVIN. Imprimeur: Sponsor-Graphic
Commission Paritaire en cours. Asnières

marionnette et thérapie

bulletin trimestriel

85/3



Association "Marionnette et Thérapie"

marionnette et thérapie

BULLETIN TRIMESTRIEL DE L'ASSOCIATION "MARIONNETTE ET THERAPIE"
Agréée ASSOCIATION NATIONALE D'EDUCATION POPULAIRE par le Ministère
du Temps Libre. Subventionnée par les Ministères de la Santé, de la
Culture, la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports, la
Fondation de France, la Ville de Paris, FIC (Fonds d'Intervention
Culturelle.)

Dépôt légal 3ème Trim. 1985 Reproduction interdite sans autorisation.

sommaire

JUILLET 1985

	Page
NOTRE ASSOCIATION	2
Assemblée Générale et Conseil d'Administration	
RENCONTRES	3
Colloque International «Marionnette et Thérapie»	
NOS REGIONS	4
Angers, Cannes, Amiens	
SPECTACLES	5
Marionnettes au L.E.P. à Clichy/Bois	M. LIONS
	G. LANGEVIN
DOCUMENTATION	
. La Marionnette, support thérapeutique	M. MOULAY 7
. N'oubliez pas le dernier Stage Novembre	9
FORMATION	10
. Calendrier Sessions, stages week-ends et Stages 1986	11
. Stages en Grande-Bretagne	12
INFORMATION Échanges internationaux, Annonces	13
Marionnettiste, Collectionneurs	14
COURRIER Une lettre de FORT-DE-FRANCE	J. LABBE 15

L'Association est agréée Organisme de Formation Uniformation (DEFA)
etc. Elle est composée de Médecins, Psychiatres, Éducateurs,
Psychologues, Psychothérapeutes, Ergothérapeutes, Orthophonistes,
Marionnettistes, Spécialistes de la Documentation Internationale.

notre association

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

4 mai 1985

Elle s'est tenue au siège de notre Association, 14 rue Saint-Benoît, 75006 à PARIS.

Après avoir craint le pire, en raison de difficultés financières (diminution très sensible des subventions) et de fonctionnement (absence de J. ROCHETTE pour cause de maladie), (secrétariat diminué de moitié) on constate que l'Association non seulement s'est maintenue, mais a beaucoup travaillé dans les différents domaines où son activité s'exerce, grâce à la solidarité de l'équipe actuelle des bénévoles.

Il nous est difficile de publier dans ce numéro, le Compte-Rendu très fourni et détaillé qui par ailleurs a été envoyé à tous les adhérents et membres du Conseil d'Administration.

Toutefois, les amis sympathisants ou intéressés par le travail de l'association tout au long de l'année, pourront recevoir ce Compte-Rendu sur simple demande de leur part.

Nous nous ferons un plaisir de le leur envoyer.

Conseil d'Administration

Président d'Honneur : Dr. Jean GARRABÉ, Médecin psychiatre des Hôpitaux

Marc CHEVALIER, Directeur artistique

Mme Colette DUFLOT, Dr en Psychologie

Dr. Daniel FRÉDÉRIC, Médecin Psychiatre, relations avec l'Institut de la Marionnette

Louis GARRIC, Comptable

Mme Gladys LANGEVIN, Chef de Publicité, Commission Documentation

Mme Catherine LALLEMENT, Infirmière Psy

Mme Madeleine LIONS, Marionnettiste, Relations secteurs hospitaliers de la Région parisienne

Serge LIONS, Géomètre à l'I.G.N.

Gilbert OUDOT, Psychanalyste

Mme Jacqueline ROCHETTE, Dessinatrice

Mme Ursula TAPPOLET, Marionnettiste-thérapeute.

rencontres



RETENEZ DES A PRÉSENT CETTE DATE !

4ème COLLOQUE INTERNATIONAL
"MARIONNETTE ET THÉRAPIE"

Samedi 21 et Dimanche 22 Septembre 85
au cours du FESTIVAL MONDIAL DES THÉÂTRES DE
MARIONNETTES du 21 au 29 Septembre 1985 à
CHARLEVILLE-MEZIERES

Ce Colloque a été annoncé à plusieurs reprises. C'est la rencontre la plus importante de notre Association.

Le thème en est cette année :

Spécificité et diversité des thérapies par la marionnette, dans les différents handicaps, troubles mentaux et sociaux.

Le Colloque se tiendra sous la présidence du Dr. Jean Garrabé, Psychiatre des Hôpitaux, qui en dégagera le bilan et la synthèse, à la fin du Colloque.

De nombreuses demandes d'intervention nous sont déjà parvenues. Le programme détaillé en sera fait, pour permettre au plus grand nombre de s'exprimer. Deux types d'interventions se dégagent déjà :

- exposés sur des expériences accompagnées de montages audiovisuels
- communications plus courtes sur les expériences menées.

FRAIS D'INSCRIPTION AU COLLOQUE : 100 F.

SOUSCRIPTION AU COMPTE-RENDU QUI EN SERA PUBLIÉ : 50 F.

Si vous ne l'avez pas encore reçu, demandez le questionnaire qui nous permettra d'établir le programme.

nos régions

- à ANGERS, à l'IRP des Chesnais, le 31 mai 1985, notre déléguée régionale Colette DUFLOT, a présenté une communication sur "Création et Thérapie" au cours d'une journée organisée par Martine Le Cuel, psychologue dans une école d'éducateurs.
- à CANNES, au Palais des Festivals, du 21 au 23 juin 1985, au 3ème Forum Professionnel des Psychologues, un atelier a été animé par notre déléguée régionale Colette DUFLOT, sur le thème : "L'utilisation des marionnettes en Thérapie".
- à AMIENS, à l'Office Culturel, le 29 juin 1985, une conférence a été organisée par Robert LANDARD, animateur à l'Office, et Frédéric HEDUIN, notre délégué régional, sur le thème : "La marionnette, art de synthèse, médiateur de choix pour la psychothérapie"

Madeleine LIONS, marionnettiste et Maurice MOULAY, psychanalyste, se sont partagés les temps de parole et ont animé le débat.

Ils ont été interviewés par Radio-Picardie.

spectacles

SPECTACLE DE MARIONNETTES AU L.E.P.

JULES VERNE, le 10 mai 1985,

à CLICHY SOUS BOIS

Organisé par les 12 élèves de "Sanitaire et Sociale" de ce L.E.P., avec des marionnettes fabriquées par elles-mêmes, ce spectacle qui s'est tenu devant un parterre d'élèves, de parents, d'amis, d'enseignants, a obtenu un succès auquel tous étaient loin de s'attendre.

C'est l'aboutissement d'une expérience originale, dans ce L.E.P., d'une banlieue peu favorisée et dont pourraient s'inspirer bien des établissements.

Sur l'initiative de M. Gislot, Inspecteur de l'Éducation Nationale, les professeurs de français, de "Sanitaire et Sociale" et de dessin, se sont entendus avec notre amie Madeleine LIONS, pour utiliser la marionnette comme support de ce qu'ils avaient à enseigner à leurs élèves dans ces différents domaines, au cours de l'année scolaire.

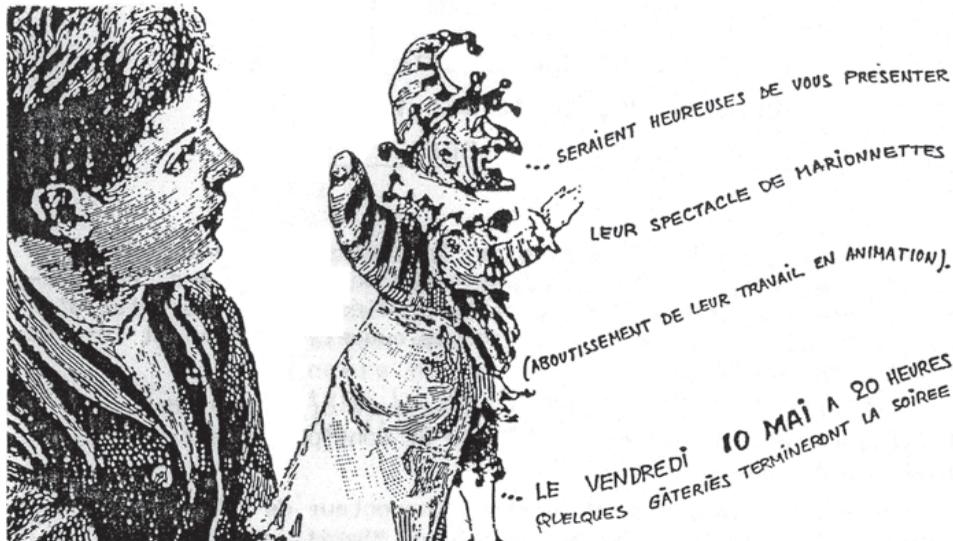
Tout devait aboutir, à la fin de l'année à un spectacle organisé par les élèves. Les textes à illustrer ont été choisis par le professeur de français : un extrait de Jacques Prévert : "Les crosses en l'air" ; d'autres ont été élaborés par les élèves elles-mêmes qui ont écrit quatre sketches. Le programme de "Sanitaire et Sociale" a fourni les thèmes qui tournaient autour de l'exploitation, le racisme, la religion, l'évolution du monde (tradition-modernisme).

L'activité dessin s'est épanouie à travers la peinture des décors, la mise en scène, révélant des talents insoupçonnés.

L'activité marionnette a été assurée par Madeleine Lions qui a travaillé avec les élèves tout le long de l'année. D'abord une semaine complète pour leur apprendre à fabriquer des marionnettes, puis, sept ou huit autres rencontres pour mettre au point avec elles l'animation, la manipulation, la position de la voix. Une cinquantaine de marionnettes ont été construites, soit à gaines, soit des marottes. Les personnages étaient très variés : paysans, habitants des H.L.M., commères, clochards, un juge, le Pape, des évêques, le Christ, le diable, des animaux aussi - avec des expressions ingénues sarcastiques, loufoques, terrifiantes - leurs habits conçus avec beaucoup d'à-propos et réalisés avec beaucoup de soin.

LES ÉLÈVES DE "SOCIALE"
DU L.E.P. JULES VERNE ...

130 ALLEE DE GAGNY
93 390 CLICHY SOUS BOIS



Les élèves se sont passionnées à réaliser ce spectacle en y travaillant tout au long de l'année. Elles n'imaginaient pas avoir réussi quelque chose d'exceptionnel, et ne s'attendaient pas au succès dont elles ont été les premières surprises.

Mais ce qui a été très important pour elles, c'est le travail de groupe, une façon originale et nouvelle d'aborder les études. A travers le support de la marionnette, elles ont assimilé très facilement, et acquis sans doute pour toujours, des connaissances qu'elles auraient dû autrement étudier laborieusement et peut-être dans l'ennui. De plus, elles ont appris à s'exprimer et à découvrir leurs ressources. Quelle victoire pour cette vieille marionnette de notre enfance !

Un compte rendu en sera fait pour l'Éducation Nationale et une bande vidéo a été prise.

Ce spectacle rejoué devant un public d'handicapés, dans la salle polyvalente du L.E.P., a été un très grand succès et l'aboutissement d'un an de travail.

documentation

LA MARIONNETTE, SUPPORT THÉRAPEUTIQUE ?

par Maurice MOULAY

Sous presse, dans la Collection "Marionnette et Thérapie",
n°17 - (20 pages).

x x

La Marionnette, support thérapeutique ? (ses rapports avec le théâtre, le jeu, le psychodrame).

Synthèse, par Maurice MOULAY, psychanalyste.

Débat organisé par Jean-Marie TIERCELIN, du Théâtre d'Objets Animés, Sylvie BAUDIN, déléguée régionale de "Marionnette et Thérapie" et Pierre MARTOT, animateur à Radio "F. M. R .", eu Centre Culturel Marc Sangnier du Mont Saint-Aignan (76100) le 16 janvier 1985.

Pour cette rencontre, la presse locale, la radio et la télévision avaient été contactées à l'avance. C'est ainsi que les habitants de la région de Rouen ont pu en voir les images et en suivre les débats.

Maurice Moulay a bien voulu en faire la synthèse pour "Marionnette et Thérapie". Cette publication paraîtra prochainement, et sera disponible, ainsi que les autres ouvrages de la collection, lors du Festival de Charleville-Mézières, en septembre 1985.

Nous en publions ci-dessous, la conclusion, en avant-tirage. Elle fait apparaître tout l'intérêt de ces rencontres et du travail de recherche qui s'y élabore.

x x

EN CONCLUSION : Que peut donc amener la collaboration entre le marionnettiste et le psychothérapeute de formation psychanalytique ?

Est-ce simplement deux façons de jouer et de créer avec des règles différentes et des visées différentes ?

Présenter, distraire, faire participer d'un côté ; de l'autre, expliciter, créer un espace dans lequel la vie mentale peut se (ré)-élaborer en relation avec l'autre, incarné par le thérapeute.

L'artiste a-t-il à se demander si son œuvre a un effet thérapeutique ou négatif sur son public ?

Nous ne le pensons pas.

Le marionnettiste qui s'interroge sur les effets de sa pratique sur les spectateurs sort-il de sa démarche de création marionnettique proprement dite ? Et dans quelle(s) autre(s) perspective(s) ?

Cette interrogation ne serait-elle pas portée de façon plus fondamentale sur la compréhension (qui échappe à l'artiste) des effets de l'œuvre sur le public, et au-delà de la saisie de ces effets dans un projet hypothétique de maîtrise de ceux-ci. De quel effet s'agit-il quand le public réagit là où l'artiste ne l'attend pas ?

La préoccupation par rapport au public dans un rapport de maîtrise inavoué mène souvent les auteurs à s'adresser à des publics spécifiques (spectacles pour enfants, pour adultes, pour adolescents), suppose des visées pédagogiques qui ne sauraient enfermer, encadrer la création artistique véritable. On apprécie un bon spectacle à tout âge.

Les spectacles et leur valeur traumatique par rapport au public semblent être une préoccupation légitime pour les artistes se produisant dans les milieux de soins psychologiques. En fait l'enfant, s'il s'agit de lui, lira tout événement ou scène avec ses propres théories infantiles qui comme croyances, décodent la réalité. Il en va de même pour les enfants psychotiques et les adultes en milieu de soin pour lesquels le rapport à la violence est à voir dans les médias, notamment la télévision. Un spectacle de marionnettes sera toujours, comparé à la violence sociale quotidienne, une élaboration culturelle à moindre risque. Même si la mort, la haine, l'amour y sont joués ils seront toujours exposés à une (re)lecture de la personne psychotique.

Finalement, s'il y avait un point de convergence, au-delà de toute approche technique thérapeutique ou artistique ce serait dans la création, somme toute, d'un espace commun entre l'artiste et le thérapeute dans l'exercice de leur activité avec leur public. Cet espace est l'espace de l'illusion culturelle et de la communion dans un même mythe organisant des symboles : symboles d'échanges culturels relatifs à l'amour, la haine, la mort, etc., partagés par tous, artiste et public ; mais aussi élaboration d'une continuité permettant en même temps l'accès à la culture, l'accession aux symboles et au plaisir d'en jouer en situation thérapeutique. Il devient courant aujourd'hui d'inscrire une visée psychothérapique dans le registre d'un renouement avec les mythes fondamentaux, ceux-là-mêmes auxquels s'adresse l'artiste et que cherche à faire reconstruire dans des versions singulières le psychanalyste.

Tout est donc là, affaire de renouement et de dénouement.

Maurice MOULAY

Psychanalyste

N'OUBLIEZ PAS LE DERNIER STAGE 1985

Stage de Perfectionnement

**du 4 au 15 novembre, à Charleville.
Encore quelques places. Vous pouvez
donc vous inscrire très rapidement.**

PROGRAMME :

- * Construction de l'objet marionnette
- * Jeux spontanés
- * Jeux prémédités
- * Réflexion sur l'image du corps et l'utilisation de la marionnette en milieu hospitalier.
- * **Échange** : "Analyse du Mythe et de l'inconscient".

formation

PROJETS DES STAGES POUR 85/86 :

Politique de la FORMATION.

- * des stages tronc commun avec un balancement entre construction/manipulation
- * des stages de perfectionnement diversifiés selon les handicaps (psychiques ou moteurs)
- * des stages de week-ends de réflexions sur la thérapie en général ou sur l'expérience de chacun.

Des intervenants plus diversifiés ont déjà été contactés.

SESSIONS

L'Association peut étudier avec des groupes constitués qui en font la demande, les modalités d'organisation de sessions locales : en hôpital, en centre spécialisé... Elle est en mesure de fournir l'encadrement par des animateurs qualifiés.

STAGES DE WEEK-END

Réservés à ceux qui ont déjà une pratique de la marionnette.

Thèmes : 1) Réflexion théorique sur l'utilisation de la marionnette comme support de thérapie analytique.

- 2) Rencontres interdisciplinaires, échanges d'expériences rencontre des différents handicaps...
- 3) Fabrications rapides. Métamorphoses de l'objet...

LIEUX : 1) et 2) : 14 rue Saint-Benoît Paris 6ème

3) : 86 rue Notre-Dame des Champs, Paris 6ème.

COUTS : 1) et 2) : 150 F. 3) 600 F.

Calendrier des stages 1986

STAGES DE 6 JOURS :

	INTERVENANTS :	
* du 6 au 11 janvier	M. LIONS, G. OUDOT	3 000 F
* du 3 au 8 février	M. LIONS, G. OUDOT	3 000 F
* du 3 au 8 mars	JP. DUTOUR, G. OUDOT	3 000 F
* du 14 au 19 avril	JP. DUTOUR	3 000 F

STAGE DE 10 JOURS :

* du 26 mai au 7 juin	JP. DUTOUR, G. OUDOT	4 000 F
-----------------------	----------------------	---------

STAGES DE 6 JOURS :

* du 6 au 11 octobre	M. LIONS, G. OUDOT	3 000 T
* du 3 au 8 novembre	M. LIONS	3 000 F

Du 6 au 11 janvier : Construction du personnage, modelage, Mouvement prisonnier, approche psychanalytique.

Du 3 au 8 février : Construction de l'objet, technique, Trucs bricolage, les mouvements, l'idée, au-delà de l'énoncé.

Du 3 au 8 mars : Interprétation expressive, voix, gestes et rythmes acteur marionnette, la fonction de la parole, la mise en scène à l'autre.

Du 14 au 19 avril : Techniques de mise en jeu de l'objet, espace technique du jeu, manipulation par le haut et par le bas, étude des effets paradoxaux sous-jacents.

Du 26 mai au 7 juin : La création dramatique, de l'idée de la théâtralité à la mise en images, analyse du mythe et de l'inconscient.

Du 6 au 11 octobre : Analyse de textes, adaptation, mise en espace, rythmes, effets, énoncé, énonciation.

Du 3 au 8 novembre : De l'adaptation de la marionnette aux handicapés, aspects mécaniques, expressifs, réflexions sur l'image du corps, l'utilisation de la marionnette en milieu hospitalier.

**STAGES EN GRANDE-BRETAGNE,
pour thérapeutes, enseignants et
travailleurs des C.H.S.**

Caroline ASTELL-BURT, marionnettiste et thérapeute, est la principale organisatrice des cours et stages du LITTLE ANGEL MARIONETTE THEATRE, à Londres.

Essayant de remédier aux troubles les plus divers et les plus profonds : autisme, paralysie, handicaps physiques et mentaux, cécité, surdité, etc., elle s'est créé une spécialité en travaillant pour les handicapés des écoles, des hôpitaux et des Associations officielles ou privées.

Son but est de les aider à s'exprimer et à développer une activité à travers la marionnette, à leur redonner une vie valant la peine d'être vécue, à travers le plaisir et l'excitation stimulante que peut provoquer le théâtre.

Le programme des cours, des stages et des ateliers a été établi de juin 1985 à mai 1986. Il est très diversifié et peut être envoyé sur simple demande à :

THE LITTLE ANGEL MARIONETTE THEATRE 14,
Dagmar Passage, Cross Street, Islington.
Londres N 1 - 2 D N. Tél. : 01.226.1787.

information

ÉCHANGES INTERNATIONAUX

Le Centre Autrichien de l'UNIMA, invite deux unimistes français à venir assister au Festival International de Mistelbach qui se déroulera du 22 au 27 octobre 1985.

L'UNIMA-FRANCE assurera 50% du voyage aller-retour S.N.C.F. Les frais de séjour sont pris en charge par la partie autrichienne.

Les personnes intéressées peuvent dès maintenant adresser leur candidature à UNIMA-FRANCE. Il est souhaité que les postulants à ce voyage parlent l'allemand.

ANNONCES

Du 20 au 27 octobre 1985, une semaine de la marionnette aura lieu à Montpellier.

Envoyez vos propositions de spectacles et d'exposition au Théâtre de Mathieu, Chemin des Combes, 34270 Saint-Mathieu de Trévières.

Dans le cadre de la "Foire aux marionnettes", pendant le Festival de Charleville-Mézières, il est rappelé aux troupes qu'elles peuvent s'inscrire directement à la M.J.C. Gambetta, 10 boulevard Gambetta, 08000 CHARLEVILLE-MEZIERES. Tél. : (24) 33. 31.85.

MARIONNETTISTE OU COLLECTIONNEUR

Nous vous prions d'envoyer au centre de documentation de l'Institut International de la Marionnette vos publications et aussi les documents qui ont trait à vos spectacles : photos, cassettes, vidéos, films, diapositives, programmes...

Si vous avez connaissance de ventes de livres portant sur la marionnette, le théâtre d'ombres, soyez gentils de nous le signaler.

L'Institut va d'autre part prochainement ouvrir un musée consacré à la Marionnette et est à la recherche de collections. N'hésitez pas à nous communiquer les ventes de pièces anciennes que vous pourriez connaître ou à faire don de vos propres marionnettes si vous souhaitez qu'elles figurent dans ce lieu de visite.

Pour tous renseignements :

INSTITUT INTERNATIONAL DE LA MARIONNETTE :
7 Place Winston Churchill
08000 CHARLEVILLE-MEZIERES

courrier

Notre correspondante en Martinique,
Madame Jacline LABBE, marionnettiste, nous fait part du travail
qu'elle mène à FORT-DE-FRANCE.

Nous vous communiquons un passage de sa
lettre :.

... J'aimerais faire découvrir les spécificités de notre marionnette ou BWA-BWA, ainsi qu'une démarche qui prend en compte l'identité antillaise, les causes des dérèglements du comportement des enfants en question (elles s'alourdissent en plus des causes de l'origine de la Société Antillaise). La marionnette de type BWA-BWA ... utilisée en la circonstance dans mon atelier est une opportunité – un espace temps dans le temps – qui donne aux enfants handicapés (mentaux et sociaux) dont je m'occupe, l'occasion d'expérimenter des possibilités créatrices, enfouies en eux.

Les enfants en question adorent cet atelier, et quand il m'arrive de manquer une séance, c'est le drame ... ils sont malheureux !...

Jacline LABBÉ
Marionnettiste

marionnette et thérapie

Association 1901, créée en mai 1978. Elle a pour objet l'utilisation de la marionnette comme élément de soins, de rééducation et de réinsertion sociale.

COMITÉ D'HONNEUR : Président d'Honneur, Docteur Jean GARRABÉ,
psychiatre des Hôpitaux.

M. Marc CHEVALIER, Directeur artistique

M. Jean-Pierre DUTOUR, marionnettiste

M. Jacques FÉLIX, président d'UNIMA-France et secrétaire général de l'UNIMA-International

M. Philippe GENTY, marionnettiste

M. François LAROSE, ancien secrétaire général d'UNIMA-FRANCE, et ancien directeur de l'Institut International de la Marionnette à Charleville.

M. Jean LECERF, journaliste

Professeur A. MINKOWSKI, professeur de Néonatalogie (Port-Royal)

Mme le Docteur POLAERT, de l'Hôpital de Lens

Mathilde et Paul DOUGNAC, marionnettistes

.....

Bulletin d'adhésion à renvoyer au Siège social de l'Association et Renseignements : 14 rue Saint-Benoît 75006 PARIS. Tél. : 260 34 17

NOM **PRÉNOM**

DATE de naissance

ADRESSE

Code postal **Tél.**

Profession

Désire recevoir des renseignements sur :

Stages [...] Rencontres [...] Spectacles [...] Documentation [...]

Désire adhérer à l'Association

Membre actif : 50 F. Abonnement au bulletin : 100 F.

Membre associé : 200 F. Collectivités : 500 F.

Règlement par : Membre bienfateur : 200 F

CCP [...] MANDAT [...] CHEQUE BANCAIRE [...] ESPECES [...]

à l'ordre de "MARIONNETTE ET THÉRAPIE " CCP PARIS 1650 271 D.

Directeur de la Publication : G. LANGEVIN. Imprimeur : Sponsor-Graphi
Commission Paritaire en cours. Asnières

marionnette et thérapie

bulletin trimestriel

85/4

spécial
colloque



Association "Marionnette et Thérapie"

marionnette et thérapie

BULLETIN TRIMESTRIEL DE L'ASSOCIATION "MARIONNETTE ET THÉRAPIE"
Agréée ASSOCIATION NATIONALE D'ÉDUCATION POPULAIRE par le Ministère
du Temps Libre. Subventionnée par les Ministères de la Santé, de la
Culture, la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports,
la Fondation de France, la Ville de Paris, FIC (Fonds d'Intervention
Culturelle.)

Dépôt légal 4ème Trim. 1985 - Reproduction interdite sans autorisation.

sommaire

	OCTOBRE 1985	Pages
ÉDITORIAL		
Charleville 4	Dr. J.GARRABÉ	2
4ème Colloque International	G. LANGEVIN	4
Interventions		6
Gabriel BOUCHARD (Canada)		7
Claude MICARD (France)		8
Gilbert BROSSARD (France)		10
Geneviève PASSELECQ (Belgique)		11
Marc VANGEENDERHUYSEN (Belgique)		12
Annick BRINON (Belgique)		13
Jeannine ESCORNE-Alba JUANOLA (Espagne)		14
Gladys JARREAU (France)		16
Albert BAGNO (Italie)		17
Gilbert OUDOT (France)		18
Madeleine LIONS (France)		19
Foire Internationale du Livre		21
SPECTACLES		
Jean-Pierre DUTOUR : Colonie, Colonies		22
Souscription au Colloque		23
MARIONNETTE ET THÉRAPIE		24
PHOTOGRAPHIES DU COLLOQUE : Serge LIONS		
	Alain GRILLON (page 5)	

L'Association est agréée Organisme de Formation. Agrément DEFA
Elle est composée de Médecins, Psychiatres, Educateurs,
Psychologues, Psychothérapeutes, Ergothérapeutes, Orthophonistes,
Marionnettistes, Spécialistes de la Documentation Internationale.

éditorial

CHARLEVILLE 4

Le soleil du Festival Mondial des Marionnettes a, une nouvelle fois, à la fin de cet éclatant été 1985, illuminé les places et les rues de Charleville.

A cette occasion, s'est déroulé le quatrième Colloque organisé par notre Association, dont le thème était :

Spécificité et diversité des thérapies par la marionnette dans les différents handicaps, les troubles mentaux et sociaux.

Il a connu un succès aussi grand que les précédents, succès dont témoignent divers compte-rendus faits par les média (France-Inter, France-Culture, le Quotidien du Médecin... etc.)

Les communications présentées ont confirmé que les expériences d'utilisation thérapeutique des marionnettes se poursuivent et se multiplient à travers le monde, puisque nous y avons entendu des intervenants venus de Belgique, du Canada, d'Espagne, de France et d'Italie.

Leurs exposés ont été suivis par un auditoire nombreux, attentif jusqu'au dernier moment, et surtout jeune, ce qui témoigne d'un très réconfortant renouvellement des participants au Colloque.

La discussion a été animée, et même vive, et a fait surgir, outre des thèmes déjà abordés lors des précédents Colloques, et qui ont été approfondis (image du corps, double, stade du miroir, phénomènes transitionnels,... etc.), des préoccupations nouvelles ou auxquelles a été donné plus d'importance, telles la comparaison des différentes techniques de fabrication des marionnettes dans les thérapies individuelles ou de groupe, la signification, pour le patient, du devenir des personnages qu'il a personnellement créés, la dimension familiale de cette forme de thérapie, le rôle de la tradition culturelle propre au lieu où est pratiquée la thérapie (guignol lyonnais, marionnette à gaine catalane ou Tchanchès liégeois). De nouvelles références théoriques, en particulier le psychodrame de Moreno, ont été étudiées.

La lecture du compte-rendu des travaux de ce quatrième Colloque permettra d'apprécier le chemin parcouru depuis neuf ans.

La première Foire Internationale du Livre des Arts du Spectacle a, d'ailleurs, été l'occasion de faire connaître aux festivaliers les travaux publiés sous l'égide de notre Association.



Au bureau du Colloque, de gauche à droite : M. Chevalier,
J. Rochette, Dr. J. Garrabé, G. Oudot, M. Lions.

Celle-ci aura, je l'espère, à l'issue de ce Colloque, reçu de nouvelles adhésions, et, en particulier, celles de ceux qui pourront lui donner une nouvelle jeunesse.

Des idées ayant déjà été lancées pour le thème du Colloque 1988, il leur appartiendra de choisir entre elles et d'y apporter la contribution des expériences nouvelles qu'ils auront d'ici là menées à bien.

Dr. Jean GARRABÉ
Psychiatre des Hôpitaux.

rencontres

4ème COLLOQUE INTERNATIONAL "MARIONNETTE ET THÉRAPIE"
21 et 22 Septembre 1985

Moment privilégié de nos rencontres, ce Colloque nous a permis, encore une fois, de nous retrouver tous à Charleville-Mézières, grâce à Monsieur Jacques FÉLIX, Président d'Unima-France et Secrétaire Général d'Unima-International, qui soutient l'action de notre Association, depuis ses tout débuts.

Avec sa compétence, sa gentillesse et son humour habituels, le docteur Jean GARRABÉ, Directeur de l'Institut Marcel Rivière et Président d'Honneur de notre Association, nous a fait le grand plaisir de diriger les débats du Colloque.

Programmé au début du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, dans les confortables locaux de la Chambre de Commerce, ce Colloque a attiré, une fois de plus, tous ceux qui, étant amoureux de la marionnette, ont en même temps choisi d'être au service des plus défavorisés, de ceux que l'on dit «différents», avec l'aide de ce précieux outil.

Pendant près de deux jours, ils se sont penchés sur le mystère de la marionnette et sur ses possibilités thérapeutiques, ils ont écouté les intervenants réfléchir sur leurs expériences et discuté de tous les problèmes évoqués à ce sujet.

Ces différentes expériences qui sont menées de par le monde, notre plus grand désir, c'est de les faire connaître autour de nous, et de faire avancer cette recherche.

"Marionnette et Thérapie" souhaite être la plaque tournante qui permettra de conjuguer, de répercuter et de faire progresser les efforts de tous, pour le plus grand bien des malades. Aussi n'hésitez pas à lui faire connaître tous les travaux, toutes les expériences dont vous êtes au courant. Nous les publierons dans notre Collection ou dans notre Bulletin.

Pour celui-ci, nous avons pensé correspondre au désir de nos lecteurs en y présentant un résumé, ou un aperçu des échanges enrichissants de ce Colloque. Mais ce n'est que d'une façon succincte.

Le Compte-Rendu* in-extenso des travaux du Colloque fera l'objet d'une publication qui paraîtra au début 1986, et comportera, en particulier les discussions qui ont suivi les exposés, et surtout, la synthèse faite par le Dr. Jean GARRABÉ.

* On peut encore y souscrire. Voir bulletin de souscription p.23.

Gladys LANGEVIN

XX

Les auditeurs attentifs suivent les débats du Colloque
(Photo : Alain Grillon, à Charleville-Mézières.)



interventions

- Gabriel Bouchard : Thérapie individuelle avec un enfant autiste.
- Claude Micard : Marionnettes avec des adolescents souffrant de troubles du comportement.
- Gilbert Brossard : Socialisation et intégration, de 4 à 90 ans, grâce à la marionnette.
- Geneviève Passelecq et Marc Vangeenderhuysen : Travail avec des psychotiques adultes.
- Annick Brinon : Thérapie individuelle avec un enfant psychotique.
- Jeannine Escorne et Alba Juanola : Psychodrame et marionnettes en thérapie.
- Gladys Jarreau : Marionnettes avec un groupe d'enfants «normaux» et d'enfants «à problèmes».
- Albert Bagno : Étude comparative de l'utilisation des marionnettes en thérapie.
- Gilbert Oudot : Intervention du psychanalyste dans des stages de formation ou des groupes de soignants.
- Madeleine Lions : Expérience «marionnettes» dans un Lycée d'Enseignement Pratique (L.E.P.).



Gabriel BOUCHARD
Éducateur autodidacte
Québec (CANADA)

Thérapie individuelle avec un enfant autiste

Gabriel Bouchard a mené une double trajectoire :

- * d'une part, il a eu pendant un an et demi une expérience de travail avec des enfants autistes, handicapés ou défavorisés, à Montréal.
- * d'autre part, il a acquis l'expérience de la marionnette au «Centre populaire du Saguenay.»

Cette double trajectoire a eu un point de rencontre. En 1984, on lui offre un poste dans ce qui s'appelle au Québec «une garderie» (et qui correspond, en France, à une École maternelle), pour travailler, dans un programme d'intégration sociale, avec un enfant autiste, Raphaël, qui avait, à l'époque, 4 ans.

Il est tout de suite intéressé par cette proposition, d'autant plus, qu'ayant entendu parler de "Marionnette et Thérapie", et s'étant informé sur l'utilisation des marionnettes en thérapie, il décide de tenter cette expérience avec Raphaël.

Il y est aidé par un psychanalyste qui collabore avec lui. Différents problèmes se posent.

Raphaël est un autiste profond, il ne parle pas, il est très agressif, et il est très très loin de notre monde. Il ne peut donc construire une marionnette, et la faire vivre, comme on le ferait avec d'autres enfants.

Il faut trouver une autre approche expérimentale. G. Bouchard fait, alors, appel à un marionnettiste professionnel, et lui demande de construire, à partir de photos de Raphaël, une marionnette, grandeur nature, à l'image, la plus fidèle possible de l'enfant. C'est à travers cette marionnette que G. Bouchard va entreprendre de communiquer avec Raphaël, dans une sorte de rencontre triangulaire :

- la marionnette - Raphaël - et lui-même.

Dans ce but il utilise différentes sensations pour éveiller Raphaël :

- l'odorat, le toucher, le vent, l'eau, la marche, le contact affectif, et même l'agressivité.

Peu à peu Raphaël émerge de son monde inaccessible, s'intéresse à ce qui se passe autour de lui, joue avec la marionnette dans des séances quotidiennes.

Hélas, cette expérience doit s'interrompre au bout de l'année scolaire, elle restera donc seulement à l'état d'expérience.

Mais on peut déjà dire qu'elle a été concluante :

- un contact profond a pu être établi avec Raphaël par l'intermédiaire de la marionnette.
- il a fait d'immenses progrès au niveau de son comportement social.
- il a pris conscience des autres.



Claude MICARD

Éducateur spécialisé
à l'Institut scolaire
éducatif et professionnel
Angoulême (FRANCE)

Marionnettes avec des adolescents souffrant de troubles du comportement.

Claude MICARD est bien connu de nos adhérents, puisqu'il est correspondant régional en Poitou-Charente, et qu'il a déjà exposé son travail dans nos bulletins (84/4 et 85/1).

L'Établissement où il travaille reçoit des adolescents de 12 à 18 ans.

Ces enfants sont d'intelligence normale, mais en difficulté d'intégration scolaire, familiale ou sociale. Ils présentent

tous des troubles importants du comportement.

A l'Institut, ils reçoivent une formation professionnelle dans les métiers du bâtiment.

En 1980, l'équipe d'éducateurs, dont fait partie C. Micard, prend conscience de l'insuffisance des méthodes éducatives traditionnelles, face aux difficultés des garçons dont certains présentaient une souffrance psychique importante. Ils souhaitent une prise en charge plus individualisée, par petits groupes de 2 ou 3.

L'atelier marionnette «Tous Vents» se met en place avec pour objectif de mieux répondre aux besoins d'expression et de création, de libération des émotions et de communication.

Claude Micard doit s'initier à l'art des marionnettes. Un stage "Marionnette et Thérapie" avec Jean-Pierre DUTOUR est une révélation pour lui.

Depuis 1981, il travaille avec un autre collègue dans l'atelier «Tous Vents», supervisé par un psychanalyste :

Deux groupes de 3 à 5 garçons, au maximum, fonctionnent une fois par semaine.

Il y a deux temps importants :

- la construction, où le maximum de liberté est laissé à chacun au niveau de la création;
- le jeu qui est l'activité essentielle de l'atelier, et qui met en évidence le rapport difficile à la loi, à l'autorité (gendarme, père, patron, etc.).

Cet atelier est vécu par les garçons comme une parenthèse dans la vie institutionnelle. On peut noter des changements d'attitude profonds, entre le moment où ils y rentrent et plusieurs mois après. Dans l'ensemble, tous éprouvent beaucoup de plaisir à jouer.

Après son exposé, Claude MICARD présente des diapos de marionnettes, en évoquant parallèlement le cas de chacun des garçons qui les ont construites.



Gilbert BROSSARD
Éducateur spécialisé
et Marionnettiste
professionnel
Lyon-St-Etienne
(FRANCE)

Socialisation et intégration, de 4 à 90 ans, grâce à la marionnette.

L'intervention de Gilbert BROSSARD, qui est, lui aussi, un délégué régional de "Marionnette et Thérapie", porte essentiellement sur son travail de socialisation et d'intégration. Il n'a pas de visée thérapeutique

Il anime plusieurs spectacles et ateliers divers, de la halte garderie, jusqu'au 4^{ème} âge.

Un des points communs de ces activités aussi diverses est celui de l'intégration. Il réunit des personnes ou des enfants dits «normaux» et y associe une ou plusieurs autres présentant un handicap.

En voici quelques exemples .

1. Dans des classes maternelles :
 - intégration d'une petite fille aveugle (travail au niveau du toucher);
 - intégration d'un mongolien et de deux enfants perturbés (travail au niveau de l'espace et du mouvement).
2. Dans deux classes de 6^{ème}, un spectacle a été monté avec une quarantaine de jeunes. Entreprise réussie; il s'est rejoué dans toute la région (révélation d'un cancre et d'un élève ayant «soi-disant» des problèmes d'élocution.
3. Une classe de perfectionnement avec 17 jeunes de 10 à 12 ans (8 Arabes, 7 Turcs, 2 Français), habituellement considérée comme un déchet de l'Établissement, a fait un travail remarquable au niveau de la manipulation et de l'élocution.
4. Un groupe comprenant des femmes de 17 à 55 ans (dont 10 Arabes, 2 Françaises, 1 jeune homme de 20 ans, etc.) a mis sur pied un spectacle qui tourne actuellement dans les écoles maternelles. Toute une démarche réussie.

Dans tous ces exemples, la marionnette semble briser les frontières, faire tomber les masques, instaurer un climat de confiance.

5. Le 3ème et le 4ème âge, dans un hospice de vieillards à l'Hôpital de la Charité.

G. BROSSARD y anime un atelier «Théâtre et Marionnette» une fois par semaine, fréquenté par une quinzaine de personnes de 50 à 90 ans. Autour de la construction de marionnettes ou de formes animées, ces vieillards retrouvent leur potentiel créatif et imaginatif; ils retrouvent leurs souvenirs l'agilité de leurs doigts et de leur esprit, enfin la joie de vivre.

Ces expériences s'inscrivent dans un but bien précis, défini à l'avance :

- a) découvrir cette forme d'art qu'est la marionnette,
 - b) à travers elle aider à l'épanouissement de la personne,
 - c) provoquer une rencontre des échanges une reconnaissance.
- Pour tout cela un pas est fait, un chemin est tracé.



Geneviève PASSELECQ
Assistante sociale

Marc VANGEENDERHUYSEN
Psychologue
psychothérapeute.
Centre psychiatrique
Saint-Bernard
Manage (BELGIQUE)

Travail avec des psychotiques adultes

Geneviève PASSELECQ

Il s'agit de psychotiques adultes hospitalisés depuis longtemps, dans un grand centre hospitalier accueillant 550 hommes malades ou handicapés mentaux.

Il y a quatre ans, Geneviève et Marc ont réuni les patients d'un des pavillons où ils travaillent. Ce groupe a un long passé psychiatrique, un potentiel verbal et intellectuel, une capacité de conceptualisation limités.

Après différents essais, ils ont décidé de monter avec eux un spectacle de marionnettes. Leur projet était, à ce moment, de porter

un projet ensemble, et de créer un lieu de rencontre, d'échanges, de communication, d'expression verbale et gestuelle.

Après un an et demi de travail, ils avaient mis au point un spectacle pouvant être joué devant un public, ce qui fut fait, d'abord au sein de l'institution, et ensuite dans différentes écoles.

Puis un second spectacle a été créé avec le même succès.

Ce fut, pour les malades, l'occasion de se poser en tant qu'êtres responsables, capables de mener un projet à son terme, image bien différente du malade psychiatrique habituel.

En juin 1985, un troisième spectacle est projeté. Sous l'impulsion d'Albert, un patient du groupe, qui propose de mettre en scène son histoire personnelle : apparition des troubles, délire, hospitalisation, réactions de l'entourage. On travaille actuellement le scénario, et le spectacle doit être donné à des adultes. Le but est cette fois-ci, d'amener les patients à exprimer leur vécu, et le public à porter un regard nouveau sur la psychiatrie.

Marc VANGEENDERHUYSEN

Il va développer certains points de cette expérience.

Travaillant avec des psychotiques, il pense, comme WINNICOTT, que le jeu doit les aider à réinvestir correctement le monde et à rencontrer autrui. Parmi les techniques de jeu, la marionnette paraît être une des plus re-structurantes, d'abord parce qu'elle exige du patient qu'il sorte de lui et s'identifie à un personnage et à des spectateurs, ensuite parce que, par sa nature d'objet, elle garantit l'impossibilité de toute fusion entre l'acteur et son rôle.

L'identification du personnage construit, son animation, sont des exercices précis qui font travailler le psychisme. La projection permet de dévoiler beaucoup d'obscurités. La représentation publique suppose que le patient puisse communiquer; toutes choses qui peuvent aider à la socialisation. Mais surtout, l'objet intermédiaire marionnette place le sujet dans une position où il peut vivre une situation, et, en même temps, avoir, sur cette situation, un jugement d'ensemble. Toutes choses qui pourraient aider le psychotique à se libérer de l'emprise des choses.

Pour la plupart des malades, le clivage entre le moi et l'objet s'est facilement instauré. Mais pour deux d'entre eux, il n'en a pas été ainsi.

Si la marionnette est un outil qui présente un grand intérêt dans le travail de resocialisation, par contre, au niveau de la pathologie individuelle, elle n'est pas toujours concluante.



Annick BRINON
Psychologue
Centre de Santé Mentale
Verviers (BELGIQUE)

Thérapie individuelle avec un enfant psychotique

Dans le Centre de Santé mentale où A. Brinon travaille, elle est confrontée à toutes sortes de pathologies enfantines.

Comme G. Bouchard, elle expose un cas de thérapie individuelle, menée par elle-même avec un enfant.

Fabrice est envoyé au Centre de santé mentale en juillet 1983, pour y suivre un traitement psychologique. Il avait alors 8 ans 1/2. Il y est envoyé par l'école spécialisée pour « instrumentaux » c'est-à-dire pour enfants dyslexiques, ayant des difficultés de temps, d'espace, de schéma corporel... etc., où il est depuis 1981, et où il est en échec scolaire.

Son école le décrit comme un enfant nerveux, instable, rêveur, infantile, sans curiosité, vivant dans un monde à part.

Une psychothérapie est entreprise, à raison d'une séance par semaine, dès octobre 1983, par A. Brinon. Parmi toutes les activités possibles regroupées dans son bureau, Fabrice choisit délibérément les marionnettes.

1ère étape de la thérapie : incohérence apparente. Fabrice joue dans le castelet avec les marionnettes à sa disposition, mais aucun personnage ne garde la même identité, le même nom, le même rôle.

Malgré cette incohérence apparente, il formule « en vrac » ses angoisses et sa problématique (thèmes d'hospitalisation, d'atteinte physique, de manque, de crainte de la nuit, de la mort, de la solitude - conflits vis-à-vis de l'école, de l'autorité paternelle).

A ce stade, A. Brinon semble ne pas exister pour lui. Cela dure toute l'année scolaire 83/84.

2ème étape : ébauche d'intégration dans le monde extérieur. Annick

Brinon semble exister un peu pour Fabrice. Il quitte plus volontiers le castelet, il dessine des personnages grotesques qu'elle doit achever. Il lui demande d'inventer une histoire et de la jouer.

3ème étape : il s'autorise une certaine agressivité. Les scénarios sont un peu mieux élaborés; il y fait entrer des marionnettes qui lui faisaient peur (crocodile, araignée, gendarme). Il demande encore à A. Brinon de jouer et l'incite à décharger de l'agressivité. Il extériorise la sienne.

4ème étape : prise de conscience de lui. Enfin, il désire construire sa propre marionnette «un garçon qui marche bien et qui rit.» Il l'appelle Marc. Elle est au cœur de toutes ses représentations. Il commence à ébaucher les scénarios de vraies histoires. Il semble qu'il soit en train de s'orienter entre le désir de mort et le désir de vie, entre le bien et le mal. Il aborde des thèmes de castration, de culpabilité, d'auto-défense de réparation, et d'ébauches de relations affectives.

A. Brinon pense qu'enfin, il se sent lui.

Mais c'est la fin de l'année scolaire (84-85). L'école repose le problème de son orientation.

Il entre dans un Centre de jour pour enfants psychotiques, où A. Brinon poursuivra cette thérapie qui semble déjà extrêmement engagée.



Jeanine ESCORNE
Psychologue
Psychodramatiste.

Alba JUANOLA
Marionnettiste et
Psychodramatiste.
Barcelone (ESPAGNE)

Psychodrame et marionnettes en thérapie

J. ESCORNE et A. JUANOLA travaillent à Barcelone, dans une équipe de quatre psychologues - psychodramatistes (il y a deux hommes en plus d'elles-mêmes). Mais A. JUANOLA est aussi marionnettiste

dans la Troupe de l'Institut du Théâtre, et c'est grâce à elle qu'ils ont pensé à utiliser les marionnettes dans la technique psychodramatique.

L'équipe travaille aussi bien avec des enfants, que des adolescents ou des adultes, dans des expériences institutionnelles de courte durée.

Dans un premier temps, J. ESCORNE rappelle la conception du psychodrame de Moreno, et sa théorie des rôles. Moreno pense que toute relation avec les autres se fait au travers d'un rôle. Le psychodrame, au moyen de la dramatisation rend possible le jeu de rôles, et l'établissement de relations, pour développer au maximum les rôles potentiels et acquis de l'individu, afin qu'il puisse les exécuter de façon créatrice.

La marionnette constitue, à cet effet, un instrument très efficace :

- elle facilite le surgissement des contenus du patient;
- elle permet à l'équipe thérapeutique une intervention dans des situations de groupe et dans des scènes difficiles à manœuvrer.

La marionnette établit une communication avec le patient, elle favorise l'apparition de «contenus» qui, dans un face-à-face pourraient rester bloqués.

L'équipe thérapeutique se sert des marionnettes comme instruments. Deux aspects sont à considérer :

- les aspects techniques de la manipulation (la forme et le mouvement; le message et son contenu);
- les objectifs thérapeutiques (établissement d'une communication directe avec l'auditoire, introduction d'un sujet latent non manifeste, facilitation de la dramatisation).

Les marionnettes, en conclusion, comportent un élément magique et artistique d'expression ancestrale, en plus de leur potentiel thérapeutique.

En psychothérapie psychodramatique, leur utilisation facilite l'improvisation dramatique; celle-ci libère la spontanéité et le potentiel créateur.

Au cours de l'exposé, A. JUANOLA montre les marionnettes utilisées dans cette sorte de thérapie.



Gladys JARREAU

Art-thérapeute - Plasticienne
Atelier d'expression plastique
"Les Pinceaux"
Paris (FRANCE)

Marionnettes avec un groupe d'enfants «normaux» et d'enfants «à problèmes».

Les activités proposées par cet atelier sont la peinture, le dessin, le modelage et enfin les marionnettes.

G. JARREAU travaille avec une assistante, et l'atelier est supervisé par M^{me} Sara PAIN, professeur de Psychologie à l'Université.

Deux groupes d'enfants fonctionnent en même temps :

- un groupe de peinture, tout le long de l'année;
- un groupe dit de «techniques» qui se succèdent au cours des trimestres. C'est dans ce dernier que l'on fait des marionnettes (5 à 8 enfants au maximum).

Chaque trimestre, on consacre 4 séances à la marionnette (une marotte) (fabrication-scénario-manipulation-jeu)

La dernière séance est consacrée à un petit spectacle de 10 à 15 minutes.

La dimension spectacle a beaucoup d'importance, car il est donné devant l'autre groupe d'enfants, et surtout devant les parents, ce qui est une occasion de les rencontrer et permet d'envisager une action thérapeutique, pour les enfants «à problèmes».

G. JARREAU insiste aussi sur l'importance de la fabrication, dénonçant certaines techniques désuètes et anti-thérapeutiques (par exemple, devant l'enfant qui a investi la marionnette qu'il vient de construire, vider sa tête du sable ou de la sciure employées pour la faire!)

Chaque étape du processus (fabrication-scénario-jeu) est importante. Mais la compréhension psychologique de ce qui se passe à chacune de ces étapes est primordiale.

G. JARREAU en donne deux exemples :

- une petite fille qui avait perdu son père et n'avait pas pu en petite parler, a pu le dire au cours de la fabrication autour d'une table (où il se passe beaucoup de choses);
- un petit garçon, Thierry, avait fait le dessin d'un très apathique et dépressif bonhomme prêt à s'empoisonner.

Par l'intermédiaire du groupe qui l'a pris en charge, et par dessins interposés, il a été possible de lui faire changer son dessin. Par la suite, il a eu un rôle dans l'atelier marionnettes où il s'est beaucoup investi, et où il a pu même aider d'autres enfants.

Dans le premier cas, le groupe marionnette a permis l'émergence du traumatisme, et dans le second cas, une sorte de relais a eu lieu.



Albert BAGNO
Marionnettiste
Merate (ITALIE)

Étude comparative de l'utilisation des marionnettes en thérapie

Cette étude en est encore à ses débuts. Elle voudrait tirer des constatations scientifiques à partir des travaux de recherche publiés depuis les cinquante dernières années.

Le moment n'est-il pas venu de faire le point sur ce sujet ? Des marionnettes sont utilisées en thérapie. Il faudrait déterminer par qui - quand - où - pourquoi - avec qui - et comment.

On peut déjà déterminer quelques points (à titre indicatif et sous toute réserve)

- les handicapés mentaux : il semble que la presque totalité des troubles mentaux puisse faire l'objet d'une thérapie par la marionnette, sans limite d'âge;
- les handicapés physiques : le nombre d'expériences faites paraît beaucoup moins grandes, mais celles qui le sont ont un caractère plus scientifique;

- techniques utilisées. Il semblerait que pour les handicapés physiques, on utiliserait plutôt les marionnettes à fils, de table; les marottes et les marionnettes à gaine pour les handicapés mentaux et les ombres pour les handicapés mentaux profonds.

Les marionnettes représentent des personnages qui viennent :

- très peu des traditions populaires, locales, nationales ou internationales;
- beaucoup du conte, du mythe, de la fable.

L'influence qu'ils ont est aussi bien positive que négative. Les animaux n'interviennent que dans la thérapie pour les tout-petits.

A. Bagno fait alors appel à la contribution de tous dans une série de questions (30) auxquelles il souhaite recevoir des réponses, dans le but de mettre sur pied une Commission internationale.

Les personnes intéressées peuvent s'adresser à l'association.



Gilbert OUDOT

Psychanalyste
Centre Hospitalier Spécialisé
Mayenne (FRANCE)

Intervention du psychanalyste dans des stages de formation ou dans des groupes de soignants

C'est à ce double titre que G. Oudot intervient pour sensibiliser des soignants (au C.H.S. de Mayenne) ou des futurs soignants (dans des stages organisés par «Marionnette et Thérapie») à ce qui se passe dans un groupe, au niveau des mécanismes inconscients.

Il précise que quand on travaille avec des malades mentaux, des psychotiques en particulier, il faut savoir qu'il n'y a pas deux psychotiques qui se ressemblent. Ce sont toujours des cas particuliers, des personnes uniques avec lesquelles il va falloir

composer, et à chaque fois partir de zéro.

On est confronté à deux grands problèmes :

- ceux qui touchent au corps ;
- ceux qui touchent au langage.

Mais, par le biais des marionnettes on va arriver à atteindre ces deux domaines.

Le premier, dans la fabrication, qui est un point fondamental dans la thérapie, car il s'agit, particulièrement pour le psychotique, de cette relation au corps, dans la fabrication de la marionnette (identification avec le personnage construit, ou représentation)

L'autre mode de fonctionnement, c'est le langage. La parole nous représente, mais nous ne nous confondons pas avec la parole. Le psychotique, lui, ne sait pas utiliser le langage, en tant que référence théorique et pratique. Il est totalement prisonnier du langage (impossibilité d'une mise à distance). Or il va être amené à faire parler la marionnette.

- est-ce que c'est moi qui parle ?
- est-ce que c'est la marionnette ?

D'où, toute une série de questions qui vont se poser.



Maedleine LIONS

Marionnettiste
Responsable des stages
de Formation à
"Marionnette et Thérapie"
Paris (FRANCE)

Expérience «marionnettes» dans un Lycée d'Enseignement pratique (L.E.P.)

M. LIONS est bien connue de tous les adhérents de "Marionnette et Thérapie" dont elle assure les stages de Formation depuis de nombreuses années.

Ce n'est pas à ce titre qu'elle interviendra aujourd'hui, mais pour parler d'une expérience nouvelle qu'elle a vécue cette année au L.E.P. de Clichy-sous-Bois. Cette expérience a d'ailleurs déjà été présentée dans notre bulletin (85/3) auquel nous invitons à se reporter.

Il s'agit d'une classe dite de "Sanitaire et Social" avec 12 jeunes filles préparant le B.E.P. et se destinant à une carrière plus ou moins sociale (enfants ou personnes handicapées).

Toutes avaient un passé d'échecs scolaires, des problèmes familiaux ou des problèmes d'intégration sociale (enfants d'immigrés, vie dans une banlieue parisienne surpeuplée).

Le projet émanant de M. GISLOT, Inspecteur de l'Éducation Nationale, était d'utiliser la marionnette comme support des enseignements du français, du dessin et du programme Sanitaire et Social en collaboration avec les professeurs respectifs de ces enseignements, et d'aboutir, à la fin de l'année, à un spectacle.

L'activité marionnette a été assurée par M. Lions, qui a travaillé avec les élèves et les enseignants tout le long de l'année (stage intensif d'abord, puis fabrication, animation, manipulation, scénario, position de la voix... etc. - Elle a essayé de donner à ces élèves un maximum de technique qui les a valorisées.

Elles se sont aperçues, au fur et à mesure des journées de leur fabrication, qu'elles étaient capables de créer des choses très belles - et par la suite de réaliser un spectacle avec beaucoup de succès.

De plus, et ce qu'il faut souligner, elles ont réussi une scolarité remarquable, cette année-là.

Après cet exposé, M. Lions fait passer la bande vidéo du spectacle réalisé avec ces élèves.

« Pour que ta marionnette soit vivante, donne-lui ta vie. Tout ce que tu ressens et que tu veux exprimer doit passer par ton corps, dans ton bras, dans ta main, jusqu'au bout des doigts. Sinon, elle retombera à l'état de chiffons sans vie. »

J.-L. TEMPORAL

FOIRE INTERNATIONALE DU LIVRE DES ARTS DU SPECTACLE

Pour la première fois, en 1985, l'Institut de la Marionnette a organisé dans ses locaux une Foire du Livre des Arts du Spectacle, à l'occasion du Festival de Charleville-Mézières.

Cette initiative a attiré beaucoup de monde et rencontré beaucoup de succès auprès du public venu pour le Festival.

Une dizaine de librairies théâtrales françaises et étrangères avaient installé leur stock de livres, revues, affiches, cartes postales.

Notre Association a pu bénéficier d'un stand, y assurer une présence permanente, établir de nombreux contacts avec les visiteurs et vendre les publications "Marionnette et Thérapie".

On voit ci-dessous des enfants jouant avec la marionnette "Diafoirus" construite par J. Rochette pour notre stand.



spectacles

Mais que la fête commence !...

Dans "Marionnette et Thérapie", il y a, bien sûr, le mot «thérapie» mais il y a aussi le mot «marionnette» qui est tout aussi important!

Après les deux journées du colloque, passées à réfléchir sur la thérapie, les participants n'avaient plus qu'un désir, celui de s'immerger dans le Festival de la marionnette.

Nous ne pourrions pas en recenser tous les spectacles qui seront, d'ailleurs, décrits en détail dans un numéro spécial de la revue d'Unima-France «Marionnettes».

Qu'il nous soit seulement permis d'en évoquer un ici :

COLONIE, COLONIES*

de Jean-Pierre DUTOUR, l'animateur de nombreux stages de notre Association, et de Nancy DAVOUST, chorégraphe américaine installée depuis plusieurs années en France.

Présenté sur la place ducale de Charleville-Mézières, ce spectacle a attiré un public varié et chaleureux dans l'ensemble.

Voici ce qu'en dit Dominique Charton (de l'Ardennais) :

« Cette jubilation des formes et des images résulte d'une conception particulière qu'ont Dutour et Davoust du théâtre : d'abord visuel, le spectacle total où entrent en jeu diverses techniques : théâtre, danse, marionnettes, chansons, musiques de ballet, lumières, scénographie... un spectacle total à la mesure des participants : 16 danseurs, 12 marionnettistes, 35 marionnettes, 6 musiciens et chanteurs et une bonne centaine de bénévoles » « ... Il s'agit là de créer un monde et d'immerger le spectateur dans cette illusion. Bob Wilson n'est pas loin, lui qui a introduit en Europe la scénographie et a ainsi fait surgir le cinéma dans le théâtre ».

« ... C'est à un fantastique voyage à travers l'écran que nous convie « Colonie, colonies » ».

* Une création de « Chorégie 21 » avec l'aide de l'Institut International de la Marionnette du Festival, la M.J.C. La Houillère et la ville de Charleville-Mézières dans une

mise en scène de Jean-Pierre Dutour, une chorégraphie de Nancy Davoust, avec des chansons de J.-P. Huser; une musique de scène de Pascal Tarche.

Dispositif : Gilles Dupré, Décor : Alain Maquin et Masques : Florence Cornet.

*****4*****



000000000000000000000000000000000a00000000000000000000000

Bulletin de souscription à renvoyer au siège social de l'Association "Marionnette et Thérapie" 14 rue Saint-Benoît 75006 PARIS

NOM PRENOM

ADRESSE CODE POSTAL

Désire recevoir le Compte-Rendu intégral des travaux du Colloque Marionnette et Thérapie de septembre 1985 et vous adresse en règlement, la somme de 50 F. par :

CCP [...] MANDAT [...] CHEQUE BANCAIRE [...] ESPECES [...]
à l'ordre de : "MARIONNETTE ET THÉRAPIE" (CCP: 1650 271 D) PARIS

Signature :

marionnette et thérapie

Association 1901, créée en mai 1978. Elle a pour objet l'utilisation de la marionnette comme élément de soins, de rééducation et de réinsertion sociale.

COMITÉ D'HONNEUR : Président d'Honneur, Docteur Jean GARRABÉ, psychiatre des Hôpitaux.

M. Marc CHEVALIER, Directeur artistique

M. Jean-Pierre DUTOUR, marionnettiste

M. Jacques FÉLIX, président d'UNIMA-France et secrétaire général de l'UNIMA-International

M. Philippe GENTY, marionnettiste

M. François LAROSE, ancien secrétaire général d'UNIMA-FRANCE, et ancien directeur de l'Institut International de la Marionnette à Charleville.

M. Jean LECERF, journaliste

Professeur A. MINKOWSKI, professeur de Néonatalogie (Port-Royal)

Mme le Docteur POLAERT, de l'Hôpital de Lens
Mathilde et Paul DOUGNAC, marionnettistes

.....

Bulletin d'adhésion à renvoyer au Siège social de l'Association et Renseignements : 14 rue Saint-Benoît 75006 PARIS. Tél. : 260 34 17

NOM PRÉNOM

DATE de naissance

ADRESSE

Code postal Tél.

Profession

Désire recevoir des renseignements sur :

Stages [...] Rencontres [...] Spectacles [...] Documentation [...]

Désire adhérer à l'Association

Membre actif : 50 F. Abonnement au bulletin : 100 F.

Membre associé : 200 F. Collectivités : 500 F.

Règlement par : Membre bienfateur : 300 F

CCP [...] MANDAT [...] CHEQUE BANCAIRE [...] ESPECES [...]

à l'ordre de "MARIONNETTE ET THÉRAPIE " CCP PARIS 1650 271 D.

Directeur de la Publication : G. LANGEVIN. Imprimeur : Sponsor-Graphic
Commission Paritaire en cours. Asnières-sur-Seine